

LA VIE EN SERBIE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Justice and Police FDJP
State Secretariat for Migration SEM



COMMISSARIAT FOR
REFUGEES AND MIGRATION
OF THE REPUBLIC OF SERBIA



CRISIS
RESPONSE
AND POLICY
CENTRE

LA VIE EN SERBIE

LA VIE EN SERBIE

Titre original: Život Srbije

Éditeur:

Centar za kriznu politiku i reagovanje
Orfelinova 33, Čukarica, Beograd
office@crpc.rs

Pour l'éditeur:

Vladimir Sjekloća

Rédacteur:

Vladimir Sjekloća

Auteurs:

Branislava Pokuševski Kumalakanta et Jovan Ristić

Conception et prépresse:

Milan Krotić

Traducteur:

Rajko Matuško

Photo de couverture:

Dušan Pokuševski

Achevé d'imprimé par: Proof, Beograd

Tirage: 70

Belgrade 2024



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Justice and Police FDJP
State Secretariat for Migration SEM

Le développement de cette publication a été soutenu par le gouvernement de la Suisse. Cette publication ne représente pas nécessairement les vues officielles du gouvernement suisse.



COMMISSARIAT FOR
REFUGEES AND MIGRATION
OF THE REPUBLIC OF SERBIA

Le Commissariat aux réfugiés et aux migrations de la République de Serbie a soutenu la publication de "La vie en Serbie". Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ou des éditeurs et ne reflètent pas nécessairement les vues du Commissariat aux réfugiés et aux migrations de la République de Serbie.



UNHCR
The UN Refugee Agency

Ceci n'est pas une publication du HCR. Le HCR n'est pas responsable de son contenu et ne le soutient pas nécessairement. Toutes les opinions exprimées sont celles des auteurs ou des éditeurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement les vues du HCR, des Nations Unies ou de ses États membres.

Sommaire

INTRODUCTION	1
1. LE PATRIMOINE CULTUREL	2
1.1. Les sites archéologiques de la préhistoire	2
1.2. Les sites archéologiques de l'époque romaine	2
1.3. Les forteresses les plus importantes construites après l'époque romaine	3
1.4. Les églises et monastères	5
1.5. Les châteaux modernes les plus importants	7
2. LE DÉVELOPPEMENT DE LANGAGE ET DE SYSTÈME D'ÉCRITURE	7
3. LES VILLES (avec les influences multiconfessionnelles et multiculturelles les plus importantes)	9
4. LES COUTUMES ET CROYANCES	13
5. LES PERSONNALITÉS ÉMINENTES DE LA SCIENCE, DE LA CULTURE ET DU SPORT	14
5.1. Les scientifiques	14
5.2. Les écrivains et poètes	16
5.3. Les compositeurs	17
5.4. Les acteurs et actrices	18
5.5. Les peintres	28
5.6. Les sculpteurs	29
5.7. Les athlètes	29
5.7.1. Le football	30
5.7.2. Le basketball	31
5.7.3. Le waterpolo	33
5.7.4. Le volley-ball	33
5.7.5. Handball	34
5.7.6. Le tennis	34
5.7.7. L'athlétisme	34
6. LES MANIFESTATIONS	35
6.1. Festivals de musique	35
6.2. Festivals de cinéma	36
6.3. Festivals de théâtre	37
6.4. Festivals littéraires	38
6.5. Festivals d'art	38
6.6. Festivals de la BD (bande dessinée)	38
6.7. Autres festivals et événements sportifs	39
7. GASTRONOMY	39
8. LA CULTURE POPULAIRE	40
8.1. Film	40
8.2. La musique populaire	43
SOURCES	45

INTRODUCTION

Lorsque nous sommes dans un pays spécifique, nous recherchons toujours des informations qui peuvent nous guider avec précision et efficacité sur la façon dont les gens y vivent, de quel type de pays il s'agit et ce qui en fait un pays - sa culture et ses coutumes, ses sites touristiques, ses festivals, ses héros, et, qu'est-ce qu'on mange la bas. Ce besoin d'informations réelles est plus perceptible parmi les personnes qui ont l'intention de rester en Serbie - les demandeurs d'asile, ainsi que parmi les personnes qui ont obtenu le droit d'asile ou la protection subsidiaire. Dans un pays inconnu, loin de la patrie d'où ils viennent ou qu'ils fuient, pour se débrouiller dans une nouvelle culture qui a une langue différente de leur langue maternelle et dans un nouvel environnement, toutes les personnes ont besoin d'aide, de préférence disponible dans des langues qu'elles comprennent dans de telles situations.

C'est l'expérience du Centre de politique et de réponse aux crises - CRPC (nom serbe Centar za kriznu politiku i reagovanje, acronyme serbe CKPR) qui, en 2019, en coopération avec le Commissariat aux réfugiés et à la migration de la République de Serbie (acronyme serbe KIRS), le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR ou UNHCR) et le Belgrade Centre pour les droits de l'homme (acronyme anglais BCHR) organise des ateliers pour les réfugiés et les demandeurs d'asile, sur le thème de l'intégration et des procédures d'asile. En fait, l'une des questions fréquentes des participants était : "Y a-t-il un livre ou une brochure permettant d'en savoir plus sur la Serbie ?".

C'est ainsi qu'est née l'idée de la publication devant vous, que nous avons éditée en partenariat avec le Secrétariat d'Etat aux migrations de la Confédération suisse (SEM). Grâce à cela, nous avons essayé de rapprocher le patrimoine culturel serbe, la langue et l'écriture, les coutumes et les croyances, la science, la culture, la culture populaire, les sports, la gastronomie et les personnalités clés de ces domaines des personnes qui ont demandé l'asile, reçu une protection ou envisagent de faites-le. Afin de rapprocher la Serbie et son mode de vie du plus grand nombre de demandeurs d'asile, de réfugiés et d'autres personnes intéressées à y séjourner, nous l'avons compilée en serbe, mais aussi dans des langues étrangères utilisées par la plupart des personnes qui viennent en Serbie chercher de l'aide. Par conséquent, la publication est également disponible en anglais, français¹, arabe et persan.

La Serbie a beaucoup à offrir, et cette publication fournit des informations de base, et les lecteurs pourront ensuite, selon leurs intérêts et leurs besoins, approfondir les sujets de recherche qui les intéressent, dans lesquels le CRPC les aidera certainement. Nous espérons que cette publication leur permettra de s'y débrouiller plus facilement et d'entrer en contact avec la population locale, en abordant des sujets culturels qui ont lié les gens depuis l'Antiquité et les ont rapprochés.

1. Le patrimoine culturel

1.1. Les sites archéologiques de la préhistoire

Certains des sites archéologiques les plus anciens du monde sont situés sur le territoire de la Serbie.

La découverte la plus ancienne est **Lepenski Vir**. Des vestiges d'architecture et divers objets de cette culture datent de la préhistoire, c'est-à-dire de l'âge de pierre (au plus tôt de 9500 à 5500 avant JC au plus tard). Lepenski vir est le nom d'une localité dans la gorge de Đerdap (l'actuel parc national de Đerdap) où plusieurs colonies avec les restes de 136 bâtiments résidentiels et rituels ont été trouvés. Les maisons sont disposées en forme d'éventail face à la rivière. Ils sont de forme géométrique et la place centrale est la cheminée. Les sculptures trouvées à Lepenski Vir ont soit des motifs géométriques simples, soit des figures humaines. Toutes les figures sont faites pour souligner certains éléments, avec de fortes arcades sourcilières, un nez allongé et une large bouche ressemblant à un poisson. Les sculptures faisaient partie intégrante de la maison, intégrées dans le sol en pierre.

Le site archéologique de **Vinča**, un lieu près de Belgrade, date du néolithique (au plus tôt de 5 700 à 4 500 avant JC au plus tard). On pense que Vinča était le centre de toute une culture qui couvrait la partie centrale des Balkans, et cette culture s'appelait la culture de Vinča. Les bâtiments de Vinča étaient géométriques. Les figures trouvées à Vinča vont de simples formes colonnaires avec des nez et des yeux à peine définis, des têtes à peine séparées de la masse d'argile, jusqu'à de somptueuses figures assises ou debout avec des costumes richement décorés. La recherche a montré que la première fusion de métaux, c'est-à-dire le cuivre, a eu lieu à Vinča, c'est donc la civilisation la plus avancée technologiquement de son temps. Sur les sites les plus célèbres de la culture de Vinča, les plus anciens objets métalliques trouvés étaient des bracelets en cuivre massifs.

1.2. Les sites archéologiques de l'époque romaine

Les Romains ont construit une série de villes et de fortifications le long des fleuves Sava et Danube, leurs frontières nord vers les zones barbares. Avec leur arrivée dans les Balkans au premier siècle de notre ère (après J.C.), des éléments artistiques liés à la tradition et à la culture romaines ont été introduits dans la culture encore primitive. Le développement des villes romaines a conduit à la création d'une société complexe et les villes se sont développées selon le schéma romain habituel.

À Sremska Mitrovica se trouvent les restes de **Sirmium**, un important bastion de l'armée romaine et l'une des villes les plus importantes de tout le pays, puisqu'elle était l'une des quatre capitales impériales sous le règne de l'empereur Dioclétien (284-305). Plusieurs empereurs romains sont nés dans cette ville, dont Trajan Dèce, Probus et Maximien. C'est là où Théodose I (379-395) a été couronné empereur, le dernier souverain conjoint des parties

orientale et occidentale de l'Empire romain. Le site archéologique comprend les vestiges du palais impérial, de la basilique chrétienne, etc. À l'est de Sirmium, au confluent des rivières Sava et Danube, se trouvait Singidunum, une ville construite sur le site de l'ancienne forteresse celtique de Singidun. Après la division permanente de l'empire romain en est et ouest (395), Singidunum est devenu une partie de l'empire oriental. Singidunum a été détruite au milieu du Ve siècle lors des invasions des Huns, comme d'autres villes romaines de Pannonie, et ses vestiges sont encore visibles. La Belgrade médiévale a été construite sur le site de Singidunum. Plus à l'est le long du Danube se trouvait Viminacium, une ancienne ville illyrienne, et pendant l'Empire romain, c'était la capitale de la province de Haute Mésie. Des tombes de l'Antiquité tardive peintes de fresques ont été découvertes dans les ruines de Viminacium.

La ville romaine la plus importante au sud du Danube était **Naissus** (aujourd'hui Niš), où se trouvait Mediana, un domaine de luxe et une résidence d'été de l'empereur romain Constantin le Grand (306-337). **Mediana** est la partie la mieux préservée de Naissus, la ville natale de Constantin et était située près des sources thermales. Naissus était même important même avant Constantin. Au temps de l'empereur Dioclétien, non loin de la ville, de magnifiques thermes ont été construits, avec un système de chauffage des pièces à air chaud, placé sous le sol. Naissus a été détruit lors d'une attaque par les Huns en 446, mais a été restauré cent ans plus tard par l'empereur romain oriental (empereur byzantin) Justinien (527-565). Les Slaves l'ont habitée à partir du 7ème siècle.

La **Plaque de Trajan** (la Table de Trajan, en serbe Trajanova tabla) provient également de l'époque de Rome, une inscription gravée dans la roche au-dessus du Danube, dans les gorges du Đerdap. Trajan est l'un des empereurs romains les plus célèbres (98-117), et la plaque a été érigée au-dessus de la route par laquelle les troupes romaines traversaient la gorge. En cours de route, Trajan a également construit un pont sur le Danube. En raison de la construction de la centrale hydroélectrique de Đerdap et du lac artificiel, la voie romaine a été inondée et la plaque a été déplacée de 21,5 mètres au-dessus de l'endroit où elle se trouvait.

1.3. Les forteresses les plus importantes construites après l'époque romaine

Outre le patrimoine de la culture romaine classique, les forteresses médiévales revêtent également une grande importance pour le patrimoine culturel serbe, ainsi que les forteresses construites après le Moyen Âge, construites par les Serbes et les conquérants de cette région - Byzantins, Turcs, Hongrois et Autrichiens.

La forteresse de Bač - une forteresse hongroise bien conservée sur le territoire de la Voïvodine, dans la ville de Bač près du Danube. Elle a été construite entre 1338 et 1342, sous le règne du roi hongrois Charles Robert, mais elle n'a pris son aspect actuel qu'un siècle plus tard. À sa place se trouvait la forteresse d'Avar, qui a été détruite par les Mongols. La forteresse de Petrovaradin - Construite à l'autre côté du Danube à Novi Sad, sur le rocher de Petrovaradin, cette magnifique forteresse médiévale a été construite à l'époque autrichienne (1692-1780) pour se défendre contre les Turcs ottomans. À sa place se

trouvaient auparavant la ville romaine de Kuzum, puis la forteresse byzantine Petrikon et la forteresse hongroise.

La forteresse de Niš - L'une des forteresses les mieux conservées des Balkans. Elle est située au centre de Nis d'aujourd'hui. Elle a été construite par les Turcs sur les vestiges d'une forteresse romaine, byzantine et médiévale.

La forteresse de Belgrade (Kalemegdan) - Cette forteresse, située dans un endroit stratégiquement extrêmement important - la colline de Kalemegdan au-dessus de l'embouchure de la Sava dans le Danube - porte les caractéristiques et les couches archéologiques de pratiquement tous les conquérants qui l'ont occupée. À la place du Singidun celtique, la forteresse romaine Singidunum a surgi dans le cadre de la frontière militaire avec l'Europe centrale barbare. Cette ville a été détruite et reconstruite à plusieurs reprises par divers envahisseurs, dont des Serbes qui ont commencé à s'y installer. Les Bulgares la mentionnent comme Belgrade pour la première fois. Après cela, Belgrade était plusieurs fois une ville frontalière hongroise et serbe. Les Turcs l'ont capturée en 1521. Pendant l'occupation turque, elle est tombée plusieurs fois aux mains des Autrichiens, qui l'ont renouvelée et modernisée. Les Serbes l'ont finalement libérée en 1815, l'ont déclarée capitale en 1841 et la dernière garnison turque est partie en 1867.

La forteresse de Smederevo - L'une des plus grandes forteresses de Serbie. Elle a été construite par les Serbes (1427-1430) à la demande du despote Đurađ Branković après que l'État serbe ait été contraint de rendre sa capitale, Belgrade, à la domination hongroise. Smederevo est ainsi devenue la capitale de l'État serbe jusqu'à sa chute sous la domination turque en 1459.

La forteresse Kale (Momčilov grad - la ville de Momčilo) - Petite fortification bien conservée près de la ville de Pirot, dont les parties les plus anciennes remontent à l'époque romaine. La fortification a été construite par le chevalier médiéval serbe, le duc Momčilo sous le règne du prince Lazar Hrebeljanović dans la seconde moitié du XIV^e siècle, elle a donc été nommée Momčilov grad. Elle a été utilisée à des fins militaires jusqu'à la première moitié du XX^e siècle.

La forteresse de Golubac - Forteresse médiévale serbe, située sur les falaises près de la ville de Golubac, à l'entrée Danube dans les gorges de Đerdap. Elle a été construite sur les vestiges d'une forteresse romaine, entre le XIII^e et le XIV^e siècle, et a pris son aspect définitif à la fin du XV^e siècle. Ses constructeurs étaient très probablement les Serbes. La forteresse de Golubac est une perle du patrimoine culturel serbe et a été entièrement restaurée en 2019. Elle fait partie du parc national de Đerdap.

La forteresse de Kruševac - Les vestiges de cette fortification, probablement construite par le prince Lazar Hrebeljanović, sont situés au centre de l'actuel Kruševac. Lazar a gouverné le pays à partir de cet endroit, et son fils, le despote Stefan Lazarević, l'a gouverné jusqu'en 1405, lorsque la capitale a été déplacée à Belgrade, que Stefan a reçue de la Hongrie voisine. Stari Ras (en français - Vieux Ras) – La forteresse de montagne, à 11 kilomètres de Novi Pazar d'aujourd'hui. Ras était la capitale de l'État médiéval serbe de Raška, et pendant longtemps

l'une des villes médiévales les plus importantes des Balkans en raison de sa position stratégique, au carrefour de routes importantes. Elle a probablement été construite sur le site d'une forteresse romaine. Avec le monastère voisin de Sopoćani, Ras est sous la protection de l'UNESCO.

Maglič - Fortification de montagne presque inaccessible, construite au sommet d'une colline dans les gorges d'Ibar au XIII^e siècle. Cette forteresse protégeait la seule route qui reliait le Kosovo au centre de la Serbie, et protégeait également les monastères de Sopoćani et de Studenica. Elle a très probablement été construite par le premier roi de la dynastie Nemanjić, Stefan Prvovenčani ou son fils Uroš I. Le nom de la forteresse vient du mot serbe « magla » (le brouillard).

1.4. Les églises et monastères

Les monastères orthodoxes serbes, construits entre le XII^e et le XV^e siècle, étaient un bastion de la vie religieuse, culturelle et artistique et revêtent une grande importance pour le patrimoine culturel serbe. Ils ont été construits en trois styles : raška, serbo-byzantin et morave.

Le style Raška a été nommé d'après la rivière Raška autour de laquelle s'est formé l'État serbe du même nom. C'est une réalisation originale des constructeurs serbes pour laquelle ils sont devenus célèbres dans le monde entier. L'époque du style Raška a commencé avec la construction du monastère Đurđevi stupovi (1170) et s'est terminée avec l'église Saint-Achille (Sveti Ahilije) à Arilje (1296). Le soi-disant âge d'or de la peinture serbe est lié à cette époque de l'architecture, qui commence avec la peinture de monastère Đurđevi Stupovi (des piliers de Saint-Georges) vers 1175 et se termine avec Gradac vers 1275. Elle atteint son apogée à Sopoćani. Les exemples représentatifs de ce style architectural sont:

- **Le monastère de Studenica** (XII^e siècle) est la dotation de Stefan Nemanja. Les façades des deux églises sont construites en marbre blanc. Le monastère est connu pour sa collection de fresques des XIII^e et XIV^e siècles. En 1986, l'UNESCO a inscrit Studenica sur la liste du patrimoine mondial.

- **Le monastère de Mileševa** (XIII^e siècle) est la dotation du roi Stefan Vladislav, dans laquelle il a été enterré. Dans ce monastère se trouve une fresque de l'Ange blanc (Beli anđeo), considérée comme l'une des plus belles œuvres de l'art médiéval serbe et européen.

- **Le monastère de Žiča** (XIII^e siècle) a été construit par le roi Stefan Nemanjić, mieux connu sous le nom de Stefan Prvovenčani. Žiča a été détruit lors de l'attaque des Tatars et le monastère a été restauré par le roi Milutin au début du 14^e siècle.

- **Le monastère de Visoki Dečani** (XIII-XIV siècle) est la dotation du roi serbe Stefan Dečanski dans lequel il fut enterré. Cette église unique est décorée de plus de 1000 fresques serbo-byzantines. Au fil des siècles, le monastère a été constamment attaqué et pillé puis

reconstruit. L'initiative de la construction du monastère est venue de Saint Sava (fils du grand préfet Stefan Nemanja, de son vrai nom Rastko Nemanjić). Il a été construit à deux reprises sous le patronage de Stefan Dečanski, puis de son fils, le tsar Dušan. Il est situé près de Peja (Peć) et est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2006.

- **Le monastère de Sopoćani** (XIII^e siècle) est la dotation du roi Uroš I. Il est situé près de Novi Pazar. Sur son mur ouest, il y a une fresque représentant l'Assomption de la Vierge Marie, qui est considérée comme la meilleure représentation de ce motif obligatoire de la peinture à fresque orthodoxe. En 1979, il a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le style serbo-byzantin (le style Vardar) s'est développé de la fin du XIII^e à la fin du XIV^e siècle en Metohija, au Kosovo et dans La Macédoine du Nord. Elle est dite byzantine, car les constructions byzantines ont été prises comme modèle. La décoration extérieure des édifices religieux se compose de pierres grises ou jaunâtres et de briques rouges. Les exemples représentatifs de ce style architectural sont :

- **Crkva Bogorodica Ljeviška ou L'église de la Vierge de Leviša**, (début du 14^{ème} siècle) a été construite sous le règne du roi Stefan Milutin. Elle a été construite sur le site d'une ancienne église byzantine. Dans l'église restaurée se trouvaient des fresques de peintres grecs byzantins. Après avoir conquis le Kosovo, les Turcs l'ont transformée en mosquée, et elle est redevenue une église en 1912, lorsque le gouvernement serbe y est revenu. Cette église a été gravement endommagée lors des émeutes de 2004, elle a donc subi une restauration. Avec Visoki Dečani, en 2006, il a été inscrit sur la liste de l'UNESCO du patrimoine mondial en péril.

- **Le monastère de Gračanica** (début du XIV^e siècle) est situé dans le village de Gračanica au Kosovo-Metohija et a été construit par le roi Milutin. Il est inscrit sur la liste de l'UNESCO du patrimoine mondial en péril.

Le style morave est né dans la phase tardive de l'État médiéval serbe (la période allant de la mort de l'empereur Uroš en 1371 à la chute du despotisme serbe sous la domination turque en 1459), et a été utilisé pour les églises et les monastères construits par le prince Lazar Hrebeljanović, le despote Stefan Lazarević et le despote Đurađ Branković. Les exemples représentatifs de ce style sont Ravanica et Manasija (Resava).

- **Le Monastère de Ravanica** (seconde moitié du XIV^e siècle) avec l'église dédiée à l'Ascension du Seigneur est la dotation du Prince Lazar. Il est entouré d'un solide mur défensif avec sept tours. L'église a été construite en rangées alternées de pierre et de brique. Les murs intérieurs du monastère sont très endommagés, c'est pourquoi seul un petit nombre de fresques a été conservé.

- **Le monastère de Manasija ou Resava** (XV^e siècle) est l'un des édifices les plus importants de l'école morave. C'est la dotation du despote Stefan Lazarević, et c'était le

centre culturel du despotisme serbe. L'ensemble du complexe est une unité fortifiée, entourée de grands murs avec 11 tours. Seul un tiers des fresques ont été conservées, mais elles comptent parmi les plus grandes réalisations de la peinture médiévale. La célèbre école Resava a été fondée au sein du monastère, où se sont réunis d'éminents érudits tels que traducteurs, écrivains, moines et copistes. En plus de décorer les manuscrits, ils ont corrigé les erreurs dans la littérature religieuse causées par de nombreuses traductions et des transcriptions inexactes. Bien que le rôle historique de l'école Resava soit positif, dans l'argot moderne, les expressions "l'adepte de l'école Resava" et "le transcritteur Resava (en serbe Resavski prepisivač)" sont utilisées pour les mauvais élèves qui transcrivent à partir de meilleurs élèves.

1.5. Les châteaux modernes les plus importants

Une partie importante du patrimoine culturel de la Serbie sont les châteaux qui ont été construits sur son territoire au cours de l'histoire récente - principalement sur le territoire de la Voïvodine.

Le Château de Dunderski (XIXe siècle) - Probablement le plus célèbre et le plus beau d'une soixantaine de châteaux construits en Voïvodine, alors qu'elle faisait partie de la monarchie des Habsbourg. Le château et une partie du complexe ont été construits par la riche famille serbe Stratimirović en 1826. Entre-temps, la propriété a changé de propriétaire et en 1889, elle a été achetée par le propriétaire foncier, industriel et philanthrope Lazar Dunderski. Sa famille a géré le domaine jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et pendant ce temps le grand château a été reconstruit. Les Dunderski étaient liés à la famille royale Karađorđević, le château était donc un lieu de rencontre pour les acteurs de la vie politique et publique du Royaume de Yougoslavie. Le château est aujourd'hui une attraction touristique majeure et un bien culturel protégé.

Le Palais Blanc, en serbe Beli Dvor, (XXe siècle) - La résidence officielle de la famille royale yougoslave Karađorđević, qui fait partie du complexe royal dans le quartier de Dedinje à Belgrade. La construction a été commencée en 1934 par le roi yougoslave Alexandre Ier, et après son assassinat, elle a été achevée en 1937 par le régent, le prince Pavle, qui l'a équipée d'œuvres d'art précieuses. Après la Seconde Guerre mondiale et le rejet du royaume, le président de la Yougoslavie, Josip Broz Tito, a utilisé le Palais Blanc comme une installation représentative pour la réception d'invités de marque de l'étranger.

2. Le développement de langue et de système d'écriture

La langue serbe appartient au groupe slave des langues indo-européennes et provient du proto-slave, langue commune à tous les Slaves, derrière laquelle aucune trace écrite n'est restée. Le début de l'alphabétisation slave remonte à 863. Puis, à la demande du prince morave Rastislav, l'empereur byzantin Mihailo envoya des savants, les frères Cyril et Methodius, en mission pour répandre le christianisme et l'alphabétisation parmi les Slaves -

immigrants en Europe et la péninsule balkanique. Avant de se lancer dans cette mission, Cyrille et Méthode ont traduit la Bible et les livres d'église du grec en slave et l'ont écrit en alphabet glagolitique. L'ancienne langue slave écrite par Cyrille et Méthode fut la première langue écrite des Slaves. Cette langue était basée sur le dialecte des Slaves macédoniens des environs de Thessalonique, d'où Cyrille et Méthode étaient originaires. L'alphabet glagolitique était calqué sur l'alphabet grec et comptait 36 lettres.

À la fin du IXe ou au début du Xe siècle, les élèves de Cyrille et Méthode ont créé le cyrillique, un alphabet nommé d'après Cyrille, qui comptait 24 lettres de la langue grecque et 12 nouvelles lettres. Déjà au XIIe siècle, l'alphabet cyrillique supprimait complètement l'alphabet glagolitique dans les régions serbes et, à cette époque, le premier changement de l'ancienne langue slave en serbo-slave, qui était la première langue littéraire des Serbes, eut lieu.

À savoir, les scribes de l'époque, qui copiaient les livres d'église, ont commencé à insérer des mots de la langue vernaculaire dans la vieille langue slave. Le grand éducateur serbe et premier archevêque de l'église serbe indépendante de Saint Sava (en serbe Sveti Sava, 1174-1236) a écrit tous les Typica (règles de l'église) en serbo-slave. Sa Vie de saint Siméon (en serbe Žitije Svetog Simeona, 1208), a également été écrite dans cette langue, et cela s'applique également au document diplomatique Charte de Kulin Ban (en serbe Povelja Kulina Bana, 1189) et au Code de Dušan (en serbe Dušanov Zakonik, 1349), le célèbre Code de l'empereur serbe Stefan Dušan (1308- 1355). L'un des monuments les plus importants de l'alphabetisation serbo-slave, l'Évangile de Miroslav (en serbe Miroslavljevo Jevanđelje, vers 1190) - un livre liturgique manuscrit de 362 pages - a également été écrit en serbo-slave.

Pendant la domination ottomane, c'est-à-dire turque (du milieu du XVe siècle au XIXe siècle), la culture et la langue serbes ont été préservées et nourries dans les monastères, et le plus célèbre est Manasija, où la copie était pratiquée au sein de l'école Resava.

En 1690, lors de la soi-disant grande migration des Serbes sous la direction d'Arsenij Čarnojević, une bonne partie de la population du sud de la Serbie, fuyant la vengeance des Turcs, s'est déplacée vers la Voïvodine d'aujourd'hui - alors territoire sous le contrôle de la monarchie des Habsbourg (autrichienne) - ils y ont déménagé ainsi que leurs centres culturels et religieux. Les immigrants serbes ont subi de fortes pressions dans le but de les convertir au catholicisme, de sorte que l'Église serbe s'est tournée vers la Russie pour obtenir de l'aide. De là, des enseignants russes sont venus à Sremske Karlovce et ont ouvert une école slave et slave-latine. Cependant, ces enseignants russes ont également apporté avec eux la langue russe, qui commence lentement à influencer la langue littéraire serbo-slave, jusque-là la seule langue écrite des Serbes dans la monarchie des Habsbourg. Ainsi, sous l'influence de la langue russe et de la langue vernaculaire, la langue soi-disant russo-slave est créée.

Au XVIIIe siècle, un autre changement de langue a eu lieu, appelé la langue slavo-serbe. C'est le résultat de la grande influence de la langue vernaculaire en russo-slave, et il n'y avait

pas de règles précises pour écrire, mais chaque savant pensait qu'il savait le mieux écrire ou prononcer certains mots. Le linguiste Sava Mrkalj (1783-1833) et le grand pédagogue Dositej Obradović (1739-1811) ont souligné la nécessité de réformer la langue et d'unifier les règles, et Vuk Stefanović Karadžić (1787-1864) a consacré toute sa vie à la réalisation de ces idées, c'est-à-dire des réformes de la langue et de l'écriture serbes. Ses réformes ont modernisé la langue littéraire serbe, la rapprochant du discours des gens ordinaires et l'éloignant à la fois du serbo-slave et du russo-slave. L'alphabet cyrillique est réduit à 30 lettres et chaque caractère a sa propre voix, ce qui signifie que même un étranger qui ne connaît pas la langue serbe peut lire chaque mot serbe s'il apprend la voix de chaque lettre de l'alphabet serbe. Vuk Stefanović Karadžić est également le créateur du premier dictionnaire de la langue serbe réformée, publié en 1818.

En plus du cyrillique, la langue serbe utilise également l'alphabet latin, qui est également adapté au principe d'une voix - une lettre, à quelques exceptions près où deux lettres sont lues comme une seule voix (dž, nj).

3. Les villes

(avec les influences multiconfessionnelles et multiculturelles les plus importantes)

Belgrade est la capitale et la plus grande ville de la République de Serbie, avec une population d'environ 1,7 million d'habitants, soit un peu moins d'un quart de la population du pays. Belgrade est située au confluent des rivières Sava et Danube et a été la cible de nombreux conquérants. La ville elle-même a été fondée au 3ème siècle avant JC par la tribu celtique Scordiques qui l'a nommée Singidun, et au 1er siècle après JC, elle a été conquise par les Romains et rebaptisée Singidunum. Lorsque l'Empire romain a été divisé, elle appartenait à l'Empire d'Orient - Byzance. A partir de la seconde moitié du IVe siècle, elle fut tour à tour démolie ou prise aux Byzantins par les Goths, les Huns, les Sarmates, les Ostrogoths, les Gépides, les Avars et les Slaves. Elle a été mentionnée pour la première fois sous le nom de Belgrade par les Bulgares en 876. Elle n'a été intégrée à l'État médiéval serbe qu'au XIIIe siècle. Son point de repère le plus important est Kalemegdan, une imposante forteresse sur la colline du même nom au-dessus d'Ušće. Elle était d'une importance stratégique pour l'Empire romain (en tant que forteresse frontalière), l'Empire byzantin, le despotat serbe, le Royaume de Hongrie, l'Empire ottoman et l'Empire autrichien. Elle a été conquise par les Allemands et les Autrichiens lors de la Première Guerre mondiale. Puis elle devint la capitale du nouveau Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, plus tard appelé Royaume de Yougoslavie. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a été la capitale de la République fédérative socialiste de Yougoslavie (1943-1991) et de la République fédérale de Yougoslavie (1992-2003). Il fut sévèrement endommagé lors des bombardements allemands du 6 avril 1941, puis lors des bombardements alliés en 1944. Du fait de nombreuses destructions et d'influences diverses, son architecture est très diversifiée. Sur le plateau de la forteresse de Kalemegdan, au-dessus du port fluvial et de l'embouchure elle-même, **une statue du Pobednik** (en français Le Vainqueur) a été érigée. C'est l'un des symboles de Belgrade et c'est l'œuvre du sculpteur Ivan Meštrović. Un autre symbole important est la montagne **Avala** (511 mètres) - l'un des lieux de pique-nique les plus

populaires des Belgradois - dominée par une **tour de télévision** géante et un **monument au Héros inconnu** (en serbe Spomenik Neznamom junaku). Au centre de la ville se trouvent **Skadarlija** - un quartier bohème devenu un lieu de rencontre pour les acteurs, poètes et peintres à la fin du 19e siècle, ainsi que **Beograđanka** - un bâtiment commercial construit en 1974 et haut de 101 mètres. Au sommet du bâtiment, tout comme sur la tour d'Avala, se trouve une plateforme d'observation d'où l'on peut voir le panorama de Belgrade et de ses environs. La construction du Belgrade Waterfront (en serbe Beograd na vodi), une nouvelle partie de la ville sur l'ancienne rive de la Sava à Belgrade, a commencé en 2015. Belgrade possède de précieux monuments de culture spirituelle, des églises, des monastères et des lieux de culte de différentes religions. L'une des églises orthodoxes les plus importantes, la cathédrale "**Saborna crkva**" a été construite en 1840. Les églises de **Ružica** et **Sveta Petka**, l'église **Saint-Marc**, l'église **Topčiderska** et l'église **d'Alexandre Nevski**, ainsi que **l'église monumentale de Saint-Sava** (en serbe Hram Svetog Save) se distinguent par leur importance et leur apparence. **La synagogue de Belgrade** (ou Sukat Shalom) est située dans le centre-ville et est actuellement le seul lieu de culte juif pleinement actif et a été construite en 1929. **La mosquée Bajrakli** est située dans le vieux centre-ville, à Dorćol. Elle a été construite vers 1575 et est la seule restante de plus de 200 qui existaient à Belgrade pendant la domination ottomane. Dans la capitale de la Serbie, il y a aussi des églises catholiques romaines, parmi lesquelles se distingue **l'église Saint-Antoine de Padoue**. Belgrade a une vie culturelle très riche, et les événements les plus visités sont la **Foire internationale du livre de Belgrade**, le **Festival du film FEST** (le plus grand du pays) et le Festival de la bière de Belgrade, c'est-à-dire Beer Fest (en même temps un festival de musique). Belgrade accueille également **BITEF** (l'un des festivals de théâtre les plus importants du monde), **BELEF** (un festival qui est en fait une combinaison de plusieurs événements différents organisés au cours de l'été), Festival du film d'auteur, Festival du documentaire et du court métrage "Kratki metar", Guitar Art Festival, BEMUS festival de musique classique et autres événements très divers.

Novi Sad est la deuxième plus grande ville de Serbie (340 000 habitants) et est la capitale de la province autonome de Voïvodine. Elle est située dans la partie sud de la plaine pannonienne sur les rives du Danube. L'origine de cette ville est liée à la construction de **la forteresse de Petrovaradin** en 1692, que la monarchie des Habsbourg (autrichienne) a commencée afin de défendre la ville contre les attaques. Avec la construction de la forteresse, alors appelée "Gibraltar du Danube", une colonie s'est développée dans laquelle vivaient principalement des soldats, des artisans, des marchands. La population était très diversifiée, de sorte que cette ville était habitée par des Hongrois, des Slaves, des Allemands, des Tsintsars, des Juifs et d'autres peuples. L'expansion et la diversité de la ville ont été considérablement influencées par la migration des Serbes sous la direction d'Arsenije Čarnojević. Cette grande migration à partir de 1696 est venue des parties méridionales de la Serbie, qui étaient alors sous domination turque, et était motivée par la peur de leur vengeance. Avec le temps, Novi Sad est devenue le centre de la culture serbe et de l'éveil national sous la domination autrichienne puis austro-hongroise, c'est pourquoi elle a été surnommée "l'Athènes serbe". Outre la forteresse de Petrovaradin, les points de repère très importants de Novi Sad sont **la place de la Liberté** (en serbe Trg slobode), qui abrite **l'hôtel de ville** (la mairie, en serbe Gradska kuća), considéré comme l'un des plus beaux bâtiments de Serbie, ainsi que **la cathédrale catholique romaine** - toutes deux

conçues par George Molnar. A proximité se trouve la **cathédrale Saint-Georges** (en serbe Sanorna crkva Svetog Đorđa) et le **palais épiscopal** (en serbe Vladičanski dvor) . L'un des bâtiments culturels et historiques les plus importants est la **synagogue de Novi Sad**, construite selon les plans de l'architecte hongrois Lipot Baumhorn. Novi Sad regorge de musées, de galeries et d'événements culturels, parmi lesquels se distinguent le Festival de théâtre Sterijino pozorje et le Festival du film Sinema Siti pour les jeunes auteurs. Depuis 2000, la forteresse de Petrovaradin est la scène de l'un des plus grands festivals de musique du monde - **Exit**, qui accueille les plus grandes stars de la musique du monde.

Niš est la troisième plus grande ville de Serbie (260 000 habitants) et est le centre administratif de sa partie sud. C'est l'une des plus anciennes villes des Balkans. Au cours de sa longue histoire, elle a été démolie et incendiée à plusieurs reprises. Les Romains l'ont conquise au 1er siècle avant JC et l'ont nommée Naissus. Deux empereurs romains y sont nés, Constantin Ier et Constance III. La ville a été détruite lors de l'invasion des Huns barbares au milieu du 6ème siècle après JC. Puis elle fut conquise par les Avars et les Slaves. Les Byzantins, les Bulgares et les Serbes se sont tour à tour battus pour la suprématie sur la ville. Il faisait partie de l'État médiéval serbe jusqu'à la chute de la Serbie sous la domination turque au milieu du XVe siècle. Les Serbes l'ont repris aux Turcs dans la seconde moitié du XIXe siècle. L'un des monuments les plus importants de Nis est le parc archéologique de **Mediana**, qui date du 4ème siècle et contient les vestiges de la résidence romaine de Constantin Ier. Il y a aussi **Čele kula** (en français la tour des crânes) et le **monument de Čegar**, le lieu où la bataille de Čegar a eu lieu en 1809, lors du Premier soulèvement serbe. Un grand nombre de soldats serbes ont été tués dans cette bataille, mais aussi un grand nombre de Turcs, et le Čele kula a été construit par les Turcs pour se venger du peuple serbe pour leurs victimes dans cet affrontement, et 952 crânes de soldats serbes tués ont été installés dedans. La **forteresse de Niš** se trouve au centre de la ville et est l'une des fortifications turques les plus célèbres. **Kazandžijsko sokače** est la seule partie préservée de l'ancien Čaršija (bazar). Il existe un grand nombre de monuments de culture spirituelle et de culte à Nis. Le principal édifice religieux orthodoxe de Nis est la **cathédrale de la Sainte Trinité** ; elle a été construite au 19ème siècle et est située dans la partie centrale de la ville. L'église de Saint Pantaléon a été détruite à plusieurs reprises et est l'un des plus anciens édifices religieux de Serbie. L'église d'origine date du 12ème siècle et a pris son aspect actuel en 1878. La **mosquée Islam-Aga**, au centre de Nis, est aujourd'hui le seul lieu de culte utilisé par la communauté islamique dans cette ville. En dehors de cela, il y a la **mosquée Bali-beg** dans la forteresse de Nis, qui a été transformée en galerie, ainsi que la **mosquée Hasan-beg**, qui a été endommagée en 1944 lors des bombardements alliés. La synagogue de Niš a été construite en 1925 sur le site de l'ancienne synagogue, qui a brûlé dans un incendie en 1879. Les croyants l'ont utilisée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, quand environ 400 Juifs vivaient à Niš, dont la plupart sont morts dans l'Holocauste. Aujourd'hui, ce bâtiment sert d'espace de galerie. Niš a également une vie culturelle riche. Il accueille des festivals très importants tels que Filmski susreti (festival de film) et le Nishville Jazz Festival. **Kragujevac** est une ville d'environ 179 000 habitants et est située au cœur de Šumadija - autrefois une région extrêmement boisée du centre de la Serbie. Son nom est mentionné pour la première fois en 1476, dans des écrits turcs. Du XVe au XIXe siècle, elle fut conquise à plusieurs reprises par les Turcs et les Autrichiens. En 1815, lors du Deuxième soulèvement serbe, elle fut libérée des Turcs et, de 1818 à 1841, elle fut la capitale de la Principauté de Serbie. A cette époque, un complexe de palais a été construit, qui comprenait la résidence du prince, la résidence de la princesse Ljubica et **Amidžin konak** - la seule partie préservée

de ce complexe et aujourd'hui un monument culturel de grande importance. Le premier lycée a été fondé à Kragujevac en 1833 et au milieu du XIXe siècle, une usine militaire a commencé à y fonctionner. Les premiers canons y ont été produits en 1853. En plus de l'usine d'armes, il y a aussi une **usine automobile** à Kragujevac aujourd'hui. L'un des monuments de Kragujevac est le **parc commémoratif Kragujevački oktobar**, érigé en mémoire de l'horrible massacre commis par les occupants allemands en octobre 1941 contre environ 2 800 personnes, dont des étudiants, en représailles aux attaques partisans contre les Allemands. Kragujevac est également le siège du grand festival de musique Arsenal Fest, qui nourrit le musique rock.

Subotica est la ville la plus septentrionale de Serbie, située à la frontière avec la Hongrie, et avec environ 141 000 habitants, c'est la deuxième plus grande de la province autonome de Voïvodine (après Novi Sad). Elle a été mentionnée pour la première fois en 1391 sous le nom hongrois de Zabatka. Pendant plusieurs années au XVIe siècle, elle fut la capitale d'un état insurgé serbe de courte durée sous le commandement de Jovan Nenad, un empereur serbe autoproclamé d'origine inconnue. Les Turcs l'ont régnée de 1542 à 1686, date à laquelle elle est tombée sous la domination des Autrichiens, c'est-à-dire la monarchie des Habsbourg. Les Autrichiens ont changé son nom deux fois au 18ème siècle, elle a donc d'abord été rebaptisée Sankta Marija puis Marija Tereziopolis. L'ancien nom de Subotica lui a été rendu au 19ème siècle. Subotica est devenue une ville moderne d'Europe centrale à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. A cette époque, elle a connu la prospérité industrielle, de la construction et culturelle. Bela Lugosi a commencé sa carrière théâtrale à Subotica. C'était un acteur hongrois de la Roumanie voisine qui, en tant qu'immigrant en Amérique, est devenu célèbre avec le rôle d'un vampire dans le film Dracula (1931). Dans les environs immédiats de Subotica, il y a le **lac Palić**, où se tient le **Festival du film européen Palić**. Le centre-ville est dominé par un magnifique édifice, l'**Hôtel de Ville** (en serbe Gradska kuća), devant lequel se situe une place avec une fontaine. À proximité se trouve également la magnifique cathédrale, l'**église de Sainte Thérèse d'Avila**, construite à la fin du XVIIIe siècle dans le style baroque. Une **église franciscaine**, dédiée à saint Michel, a été édifée sur les vestiges d'une forteresse médiévale. La **mosquée Muhajir** est également située à Subotica, le premier bâtiment islamique construit dans cette région au cours des deux derniers siècles. La communauté juive de Subotica possède une belle synagogue. Elle a été construite au début du XXe siècle, alors qu'elle était considérée comme la deuxième plus grande du monde.

Vranje est une ville de l'extrême sud de la Serbie (environ 83 000 habitants) qui est mentionnée dès le XIe siècle. C'est la ville natale de Bora Stanković, l'auteur des célèbres romans Nečista krv et Gazda Mladen. La ville est située à la frontière de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, et a su conserver l'esprit spécifique des temps agités. Vranje faisait partie de l'État serbe médiéval jusqu'en 1455, date à laquelle elle fut conquise par les Turcs qui y restèrent jusqu'en 1878, c'est pourquoi de nombreux sites touristiques de Vranje, ainsi que son architecture et sa gastronomie respirent l'esprit de l'Orient. L'un des monuments les plus importants de Vranje est le pont blanc / pont de l'amour (en serbe Beli most), qui est associé à la légende de l'amour malheureux d'une fille turque Aisha et du berger serbe Stojan. En mémoire de leur amour, la mère d'Aisha a construit ce pont. La maison natale de Bora Stanković est également d'une grande importance culturelle et historique, tout comme la forteresse byzantine de Markovo Kale, qui existait sous le règne de l'empereur Justinien Ier (527-565).

4. Les coutumes et croyances

Les racines des coutumes serbes proviennent de plusieurs sources. Les anciens Slaves, dont les tribus du sud ont commencé à s'installer dans les Balkans au 7ème siècle, étaient des polythéistes, avec leurs rituels magiques et leurs superstitions. Lors du contact avec la religion chrétienne orthodoxe, que les Serbes ont adoptée au début du Moyen Âge, une bonne partie de cette ancienne tradition slave a été préservée et aujourd'hui elle est vivante et bien intégrée dans la tradition chrétienne.

Par exemple, en Serbie, la "slava" est célébrée, c'est-à-dire qu'un saint spécifique est célébré, mais cette coutume est étroitement liée à l'ancienne culture des ancêtres. Les saints sont des personnes qui ont mené leur vie de telle manière que l'église les a déclarés saints. Le saint est aussi le protecteur de la maison et de toute la famille, et le jour de la "slava", les employés en Serbie ont droit à un jour de congé. Ce jour-là, l'hôte reçoit de nombreux invités ; en l'honneur du saint de la maison, une bougie festive richement décorée est allumée, qui occupe une place centrale sur la table de fête. Un gâteau de fête (en serbe slavski kolač) est placé à côté de la bougie - c'est un pain, qui devrait symboliser l'offrande du sacrifice au saint de la maison. De l'eau et des friandises sont apportées aux invités. Dans certains endroits, la coutume de servir du pain traditionnel (pogača) et du sel est restée.

En lien avec la culture des ancêtres, outre les fêtes les plus populaires (Noël et slava), il existe certaines coutumes serbes essentielles telles que le parrain (et meilleur homme) et l'hospitalité, et certaines des cérémonies les plus importantes : mariage et funérailles.

Par exemple, une des coutumes qui est restée, comme forme humoristique, est la rançon de la mariée. Lors d'un mariage serbe typique, le marié vient chez la mariée pour la « racheter » symboliquement à ses proches. La rançon était réelle jusqu'en 1846, même très chère, puis le prince Aleksandar Karađorđević l'a abolie comme une "coutume contraire à la dignité humaine".

De nombreuses coutumes serbes, telles que déchirer une chemise d'un nouveau père, donner de l'argent à un nouveau-né lors de la première visite, arracher les oreilles d'un enfant pour un anniversaire (pour faire grandir un enfant), renverser de l'eau après que les élèves quittent la maison lorsqu'ils ont un examen, sont liés à la santé et au bien-être et attirent beaucoup l'attention des étrangers.

Les instruments traditionnels serbes sont souvent utilisés pendant les fêtes et lors d'occasions spéciales. La Serbie est peut-être la plus reconnaissable au monde pour sa trompette (en serbe truba), qui n'est arrivée ici qu'au XIXe siècle, mais sans elle, il n'y a pas de mariage ni de fête. La trompette est devenue si populaire parmi les gens qu'à cause de cela, il y a maintenant un festival international à Guča, qui attire des centaines de milliers de visiteurs chaque année. La tamburitza, instrument favori en Voïvodine, est utilisée pour les amusements bohèmes, avec lesquelles sont chantées les vieilles chansons traditionnelles. Frula en bois, un type traditionnel de flûte, est une partie importante de la tradition musicale de la Serbie et de la Macédoine du Nord. Elle est utilisée dans la musique ethno, et elle est souvent utilisée pour jouer du kolo - une danse caractéristique de la Serbie et des Balkans. Enfin, il y a la gusle, un simple instrument à cordes avec lequel sont interprétées

des chansons folkloriques épiques. La gusle constitue une grande partie de l'histoire de la Serbie et du Monténégro, car les chansons folkloriques épiques sont liées à elle et aux Guslari, les personnes qui les chantent avec cet instrument - d'une manière très spéciale.

En Serbie, le Nouvel An est célébré comme dans d'autres parties du monde - dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, mais en raison des spécificités du calendrier liturgique, Noël n'est pas célébré le 25 décembre mais le 7 janvier. Bien qu'informellement, le "Nouvel An serbe" est célébré en Serbie, dans la nuit du 13 au 14 janvier - ce qui est également une conséquence du calendrier liturgique.

Dans les régions rurales de la Serbie, il existe encore des superstitions qui remontent à l'époque polythéiste. Il existe des croyances en la magie et les gens ont le plus peur de la magie de Vlaška, qui est associée à l'est de la Serbie. Il y avait des croyances humaines en divers êtres surnaturels, et peu existent encore dans certains endroits : vampires, drekavce, vukodlake (loup-garou), aveti, čume, babaroge, šumske majke, anateme, more, rusalke, čorave anđelijske, zduhaće, psoglave, todorce, vile, talasone, ale, bauke, bede, kuge, suđaje, jaude, karakondžule...

La plus célèbre de ces créatures est un **vampire** - un homme mort ressuscité avec de longues dents qui se promène dans les maisons la nuit et boit du sang humain. La variante folklorique serbe d'un vampire est brillamment décrite dans le célèbre film d'horreur de Đorđe Kadijević, *Female Butterfly*, en serbe *Leptirica*, (1973) : un vampire est poussé par un esprit maléfique, donc quand on tue un vampire, il faut faire attention à ne pas le laisser papillon s'échapper par sa bouche, parce que l'esprit mauvais dans ce papillon possédera un autre homme. Le vampire serbe le plus célèbre, montré dans le film de Kadijević et connu du folklore, est Sava Savanović, un paysan qui vivait dans un moulin du village de Zarožje près de la ville de Bajina Bašta dans l'ouest de la Serbie. Cependant, le plus ancien vampire connu est un certain Petar Blagojević (mort en 1725), un paysan du village de Kišiljevo dont on pense qu'il est sorti de sa tombe et a tué neuf personnes. Ce cas a été remarqué par les autorités autrichiennes, qui ont ensuite gouverné le centre de la Serbie pendant une courte période, elles ont donc officiellement, bien qu'à contrecœur, assisté à la destruction du "vampire" dans la tombe, c'est-à-dire au coup de couteau sur le corps de Blagojević avec un pieu. Soit dit en passant, vampire (en serbe "vampir") est le seul mot international d'origine serbe.

5. Les personnalités éminentes de la science, de la culture et du sport

5.1. Les scientifiques

Bien qu'elle appartienne aux pays territorialement petits, la Serbie mentionne fièrement ses scientifiques qui ont endetté non seulement elle mais le monde entier. Les plus importants d'entre eux sont Mihajlo Pupin, Milutin Milanković et Nikola Tesla.

Mihajlo Pupin (1854-1935) était un scientifique serbo-américain qui a vécu et travaillé en

Amérique. Il est né dans le village d'Idvor près de Kovacica dans le Banat, où il a commencé son éducation, qu'il a poursuivie à Pancevo, où il a d'abord appris les secrets de l'électricité, puis à Prague, d'où il est retourné dans sa ville natale. Après la mort soudaine de son père, il a décidé d'abandonner l'école à Prague et a émigré en Amérique en raison de problèmes financiers. Pendant les cinq années suivantes, il faisait du travail physique en Amérique et apprenait l'anglais en même temps. Il a réussi à passer l'examen d'entrée et à s'inscrire à l'Université de Columbia à New York. Après avoir obtenu son diplôme, il est retourné en Europe; il poursuit ses études à Cambridge puis à Berlin, où il obtient son doctorat. Il est surtout connu pour ses brevets dans le domaine de la téléphonie longue distance, de la télégraphie et des réseaux radio, y compris les bobines de Pupin qui portent son nom. Au cours de sa vie, il a publié des dizaines d'articles scientifiques. Il a reçu le prix Pulitzer pour son autobiographie *From Immigrant to Inventor*.

Nikola Tesla (1856-1943) est l'un des esprits les plus brillants de l'humanité. Ce scientifique, physicien, ingénieur électricien et inventeur serbo-américain effectuait des recherches dans les domaines de l'électricité, des champs magnétiques et de l'ingénierie mécanique. Il est né à Smiljan, sur le territoire de l'actuelle Croatie. Le père de Tesla était un prêtre et poète orthodoxe, il avait une grande bibliothèque dans laquelle Nikola lui-même a passé son enfance à lire et à apprendre des langues étrangères. Il parlait serbe, anglais, allemand, italien, tchèque, hongrois, latin, français et slovaque. La mère de Nikola était une femme très créative et, avec ses inventions, elle voulait améliorer la vie dans le village. On pense que Nikola a hérité de sa mère un penchant pour la recherche. Il a terminé la première année de l'école élémentaire dans sa ville natale, et le reste de l'école élémentaire à Gospić et le lycée à Karlovac. Il s'inscrit ensuite à l'École polytechnique de Graz, puis à la Faculté à Prague. Il a quitté ses études et a commencé à travailler d'abord à Budapest, puis à Paris, d'où il est allé en Amérique avec le désir de développer un système de courant alternatif, dans lequel il a réussi, qui est sa plus célèbre contribution à l'humanité. Ses autres inventions célèbres sont le système polyphasé, le champ magnétique tournant, le moteur asynchrone, le moteur synchrone et le transformateur de Tesla. Il est également crédité de la création de la première centrale hydroélectrique au monde - celle des chutes du Niagara aux États-Unis. L'unité de mesure de la densité de flux magnétique ou de l'intensité du champ magnétique porte le nom de Tesla. Son portrait est sur un billet de 100 dinars serbes.

Milutin Milanković (1879-1958) est né à Dalj sur le territoire de la Croatie actuelle. Il était mathématicien, astronome, climatologue, géophysicien, ingénieur civil, docteur en sciences techniques et professeur à l'université. Il est diplômé du lycée d'Osijek, une ville de la Croatie d'aujourd'hui. À l'âge de 17 ans, il s'inscrit à la Faculté de génie civil de l'Université de technologie de Vienne et, à seulement 25 ans, il soutient sa thèse de doctorat. Il est venu en Serbie en 1909, où il a accepté le poste de professeur de mathématiques appliquées à l'Université de Belgrade. A cette époque, il s'intéresse à la climatologie et aux secrets de l'ère glaciaire, il entreprend alors d'étudier l'idée de l'influence possible des facteurs atmosphériques sur le changement climatique. Il a publié de nombreux articles scientifiques et il était membre régulier de l'Académie serbe des sciences et des arts. Le portrait de Milutin Milanković figure sur le billet de 2000 dinars.

5.2. Les écrivains et poètes

L'exemple le plus célèbre d'un écrivain médiéval serbe est probablement le despote Stefan Lazarević (qui a régné de 1389 à 1427), qui était un souverain et un artiste éclairé, et son œuvre poétique la plus célèbre est Slovo ljubve. La chanson de la nonne Jefimija Pohvala knezu Lazaru, qui est l'une des réalisations les plus importantes de la littérature médiévale serbe, provient de cette période.

La littérature serbe moderne (XVIIIe siècle) a probablement été lancée par le grand éducateur serbe Dositej Obradović, qui a voyagé à travers l'Europe et a reçu les idées des Lumières et du Rationalisme. Ce sont ces idées qui sont devenues dominantes dans la littérature serbe après la libération des Turcs, et pendant les grands soulèvements serbes du début du XIXe siècle, la prose des mémoires de Proteus Mateja Nenadović (Memoari) était significative.

Pendant la principauté et le royaume de Serbie (1817-1918), les plus grands noms littéraires furent Milovan Glišić (nouvelles Prva brazda et Glava Šećera), Laza Lazarević (nouvelle Prvi put s ocem na jutrenje), Borislav Bora Stanković (roman Nečista krv), Petar Kočić (roman Jazavac pred sudom), Janko Veselinović (roman Hajduk Stanko) et Radoje Domanović (nouvelles satiriques Vođa, Razmišljanja jednog običnog srpskog vola, Kraljević Marko drugi put među Srbima). Les dramaturges-comédiens Jovan Sterija Popović (Tvrdica et Pokondirena tikva), Branislav Nušić (Narodni poslanik et Sumnjivo lice) et Stevan Sremac (Pop Ćira i Pop Spira, Ivkova slava) ont acquis une grande renommée. Pendant cette période, l'évêque monténégrin Petar II Petrović Njegoš a écrit ses célèbres épopées Gorski vijenac, Luča Mikrokozma et Lažni car Šćepan Mali, et les grands poètes étaient Đura Jakšić, Jovan Jovanović Zmaj, Vojislav Ilić, Aleksa Šantić, Vladislav Petković Dis, Sima Pandurović, Milan Rakić et Jovan Dučić. Pendant la Première Guerre mondiale, le poète de guerre Milutin Bojić, mort au front (1917), est devenu célèbre.

Pendant le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et le Royaume de Yougoslavie (1918-1941), de grands écrivains - en plus des vétérans Branislav Nušić (drame Gospođa ministarka, Ožalošćena porodica, Dr et Pokojnik, ainsi que Autobiografija) et Bora Stanković (roman Gazda Mladen) - étaient Miloš Crnjanski (roman Seobe) et Rastko Petrović (romans Burleska gospodina Peruna boga groma et Dan šesti, carnet de voyage Afrika), et les grands poètes étaient Isidora Sekulić et Momčilo Nastasijević.

Les grands noms littéraires de la Serbie durant la Yougoslavie socialiste (1945-1991) étaient: Ivo Andrić (roman Na Drini ćuprija, qui a reçu le prix Nobel de littérature, romans Prokleta avlija et Travnička hronika), Borislav Pekić (romans Godine koje su pojeli skakavci, Besnilo, Zlatno runo, Hodočašće Arsenija Njegovana, Vreme čuda et Kako upokojiti vampira), Meša Selimović (romans Tvrdava et Derviš i smrt), Milorad Pavić (roman Hazarski rečnik), Branko Ćopić (romans Orlovi rano lete et Bašta sljezove boje), Dobrica Ćosić (romans Koreni, Deobe, Vreme smrti), Danilo Kiš (romans Rani jadi et Klopka za Borisa Davidovića), Dragoslav Mihailović (roman Kad su cvetale tikve et Čizmaši), Mihailo Lalić (roman Lelejska gora), Miodrag Bulatović (roman Ljudi sa četiri prsta), Aleksandar Tišma (roman Upotreba čoveka), Slobodan Selenić (roman Očevi i oci), Momo Kapor (romans Beleške jedne Ane et Una), Svetislav Basara (roman Fama o biciklistima). Une place de choix appartient également au

dramaturge Dušan Kovačević (Radovan treći, Maratonci trče počasni krug, Sveti Georgije ubiva aždahu, Balkanski špijun), et certains des films les plus regardés de la cinématographie serbe étaient basés sur ses comédies et scénarios : Ko to tamo peva, Maratonci trče počasni krug, Balkanski špijun, Sabirni centar, Podzemlje. Les grands noms de la poésie de cette époque sont Desanka Maksimović, Branko Miljković, Mira Alečković, Ljubomir Simović, Ivan V Lalić, Miroslav Mika Antić, Matija Bećković et l'aphoriste Duško Radović. Le poète serbe Čarls Simić, né à Belgrade, a remporté le prix Pulitzer de littérature en tant qu'immigrant en Amérique alors qu'il écrivait de la poésie en anglais.

Après la désintégration de la Yougoslavie socialiste, les écrivains suivants sont entrés sur la scène littéraire : David Albahari (romans Mamac et Mrak), Svetlana Velmar-Janković (romans Lagum et Bezdno), Vladimir Arsenijević (U potpalublju), Zoran Živković (roman Četvrti čovek et roman -mosaïque Biblioteka pour laquelle il a remporté le World Fiction Award) et Goran Petrović (romans Opsada crkve Svetog spasa et Sitničarnica 'Kod srećne ruke'), et les écrivains importants sur la scène littéraire actuelle sont Dejan Stojiljković (roman Konstantinovo raskršće, recueil d'histoires Neonski bluz), Vladimir Kecmanović (Top je bio vreo), Aleksandar Gatalica (Veliki rat), Dragan Velikić (Ruski prozor et Islednik), Vladimir Pištalo (Tesla: Portret među maskama), Marko Vidojković (Kandže), Srdjan Valjarević (roman Komo), et Igor Marojević (recueil d'histoires Beograđanke).

5.3. Les compositeurs

Stevan Stojanović Mokranjac (1856-1914) est l'un des compositeurs serbes les plus importants. On lui attribue l'introduction de l'esprit national serbe dans la musique savante. Ses œuvres les plus célèbres sont : Rukoveti, Kozar, Liturgija, Opelo, Statije et autres. En 1899, il a fondé la première école de musique permanente à Belgrade. Son portrait figure sur des billets de 50 dinars.

Zoran Simjanović (1946-2021) a composé de la musique de film et de théâtre et a été professeur à la Faculté des arts dramatiques de l'Université de Belgrade. Il a commencé sa carrière comme claviériste pour les groupes de rock Siluete i Elipse. Après la separation du groupe, il se consacre à la composition. Il a écrit des chansons pour des chanteurs populaires et, en 1973, il a commencé à composer pour le cinéma et le théâtre. Sa musique orne de grands films yougoslaves tels que Specijalno vaspitanje, Nacionalna klasa, Petrijin venac, Maratonci trče počasni krug, Variola vera, Balkan ekspres, Sećaš li se Doli Bel, Otac na službenom putu, Bal na vodi et Već viđeno.

Isidora Žebeljan (1967-2020) était une éminente compositrice serbe et membre régulier de la SANU (Srpska akademija nauka i umetnosti - Académie serbe des sciences et des arts). Elle a étudié à la Faculté de musique de Belgrade, où elle a travaillé comme professeur titulaire depuis 2002. Elle a composé de la musique pour plus de trente représentations théâtrales et a été récompensée à plusieurs reprises pour son travail dans le domaine de la musique théâtrale. Elle a également composé de la musique de film et collaboré avec d'éminents cinéastes. Elle s'est activement produite en tant que pianiste et chef d'orchestre, interprétant sa propre musique, ainsi que la musique d'autres compositeurs. Au cours de sa vie, elle a reçu de nombreuses reconnaissances et prix.

5.4. Les acteurs et actrices

Un grand nombre d'acteurs et d'actrices d'une qualité exceptionnelle qui sont apparus au cinéma et sur la scène théâtrale sont venus de Serbie, en particulier pendant la Yougoslavie socialiste. Les légendes les plus anciennes du théâtre serbe étaient Žanka Stokić (1887-1947) et Milivoje Živanović (1900-1976), qui ont fait leur carrière respectivement au Royaume de Serbie et au Royaume de Yougoslavie. La liste qui suit présente une sélection de 50 grands acteurs et acteurs serbes qui ont fait carrière dans le cinéma, la télévision et le théâtre pendant la Yougoslavie et plus tard.

Grands acteurs serbes:

Rade Marković (1921-2010) était un acteur de théâtre et de cinéma, professeur de théâtre et père du réalisateur Goran Marković de son mariage avec la grande actrice Olivera Marković. Il est devenu célèbre dans le conte de fées Čudotvorni mač (1950). Il a eu des rôles importants dans les films Valter brani Sarajevo (1972), Nacionalna klasa (1978), Variola Vera (1982) et Sabirni centar (1989).

Mija Aleksić (1923-1995) était un acteur dramatique devenu célèbre dans les comédies des années cinquante et soixante. Grâce aux séries télévisées Servisna stanica et Ogledalo građanina pokornog, il était l'un des artistes les plus célèbres de Yougoslavie. Plus tard, il a joué un rôle majeur dans la comédie cinématographique Maratonci trče počasni krug (1982).

Miodrag Petrović Čkalja (1924-2003) était un grand comédien de l'ex-Yougoslavie. Il est devenu célèbre pour ses rôles dans les séries télévisées Servisna stanica (1959), Dežurna ulica (1967), Ljubav na seoski način (1970), Kamiondžije (1972-1973), Vruć vetar (1980) et Kamiondžije opet voze (1984).

Pavle Vuisić (1926-1988) est l'un des personnages les plus remarquables du cinéma yougoslave. Il s'est fait connaître dans les séries télévisées Kamiondžije (1972-1973), Otpisani (1974) et Povratak otpisanih (1976). Il a joué dans de nombreux films yougoslaves célèbres, et ses rôles les plus emblématiques ont probablement été dans les films Ko to tamo peva (1980) et Maratonci trče počasni krug (1982).

Ljuba Tadić (1929-2005) était l'un des acteurs de théâtre les plus respectés de Yougoslavie. Il n'y avait presque pas de théâtre dans lequel il n'ait pas joué. Il a joué le rôle cinématographique le plus célèbre dans le film de guerre Marš na Drinu (1964).

Bora Todorović (1929-2014) est connu pour les rôles des gens ordinaires qui "se débrouillent". Il a joué les rôles les plus célèbres dans les films : Maratonci trče počasni krug (1982), Balkan Ekspres (1983), Balkanski špijun (1984), Dom za vešanje (1988) et Podzemlje (1995). Sa sœur est la grande actrice Mira Stupica et son fils Srđan Todorović est un acteur célèbre.

Zoran Radmilović (1933-1985) est peut-être l'acteur de cinéma et de théâtre le plus aimé

de Yougoslavie. Il est devenu célèbre dans les représentations théâtrales - les comédies hilarantes Kralj Ibi et Radovan Treći, que de nombreux Yougoslaves ont filmées avec leurs propres caméras vidéo et enregistrées sur des bandes vidéo. Dans la comédie extrêmement populaire Maratonci trče počasni krug (1982), il a joué le voleur de tombes Billy Python. Il est également célèbre pour son rôle principal dans la série télévisée Priče iz radionice (1981-1982).

Velimir Bata Živojinović (1933-2016) a joué dans plus de 340 films et séries télévisées. Bien qu'il ait joué divers rôles et soit apparu dans les films de la soi-disant vague noire, on se souvient de lui comme du roi des films partisans, et ses rôles les plus célèbres sont dans les films Bitka na Neretvi (1969) et Valter brani Sarajevo (1972). Ce dernier a fait de lui une grande star en Chine, où « Valter » était un grand succès. Le public se souvient également de lui dans les films Halo taksi (1983), U raljama života (1984) et Lepa sela lepo gore (1996). Dragomir Bojanić Gidra (1933-1993) était un acteur qui a reçu le surnom de Gidra en jouant dans des films policiers italiens et des westerns spaghetti sous le pseudonyme Antoni Gidra. Il est devenu célèbre par son rôle de Žika Pavlović dans la série en dix épisodes de comédies cinématographiques Lude godine / Žikina dinastija (1977-1992).

Danilo Bata Stojković (1934-2002) était un acteur de théâtre et de cinéma devenu célèbre pour les rôles des gens ordinaires en conflit avec le système, mais aussi pour les rôles de personnalités persécutées, autoritaires et paranoïaques. Il a joué les rôles les plus célèbres dans les films : Balkanski špijun (1984), Varljivo leto '68 (1984), Maratonci trče počasni krug (1982), Kako sam sistematski uništen od idiota (1983) et Ko to tamo peva (1982).

Taško Načić (1934-1993) était un maître des rôles de personnages, mais on se souvient surtout de lui comme Pera Mitić, un fleuriste-tueur en série avec un complexe d'Œdipe dans la comédie d'horreur Davitelj protiv davitelja (1984). Il a joué avec Zoran Radmilović dans les pièces de théâtre à grand succès Kralj Ibi et Radovan Treći.

Nikola Simić (1934-2014) était un acteur de théâtre et de cinéma, et surtout un maître de la comédie. Bien qu'il ait joué dans plusieurs films dans les années 1960 et 1970, il a acquis une réelle renommée dans les comédies Laf u srcu (1981) et Tesna koža (1982) et la comédie d'horreur Davitelj protiv davitelja (1984). Simić a joué dans les séries télévisées populaires Srećni ljudi (1993-1996) et Porodično blago (1998-2002). Il a prêté sa voix à Bugs Bunny en version yougoslave.

Ljubiša Samardžić (1936-2017) était un acteur qui est devenu réalisateur dans sa vieillesse. Il est surtout connu pour son rôle de Šurda dans la série télévisée Vruć vetar (1980). Il a joué les rôles les plus importants dans les films Jutro (1967), Bitka na Neretvi (1969), Partizanska eskadrila (1979), Rad na određeno vreme (1980) et Policajac sa Petlovog brda (1992).

Bekim Fehmiu (1936-2010) était un grand acteur d'origine albanaise. Il est le premier acteur d'Europe de l'Est à jouer à Hollywood. Il est devenu célèbre dans Skupljači perja (1967), et il a joué des rôles importants dans Specijalno vaspitanje (1977) et Partizanska eskadrila (1979). Il était une star en Italie, en tant qu'interprète du héros antique Ulysse dans la série télévisée Odyssey (1968).

Petar Kralj (1941-2011) était un acteur serbe extrêmement populaire, qui est apparu dans plus de 200 films et a joué dans diverses pièces de théâtre environ 4 000 fois. Il a été lauréat de plusieurs prix pour l'œuvre d'une vie. Il s'est vu confier les rôles de personnalités importantes de l'histoire serbe.

Dragan Nikolić (1943-2016) était un acteur extrêmement respecté, capable de représenter des personnages très différents - des rebelles et des scélérats aux gentlemen. Il est devenu célèbre en tant que guérillero Prle dans les séries télévisées Otpisani (1974) et Povratak otpisanih (1976). Il est également rappelé par les rôles dans les films suivants : Kad budem mrtav i beo (1967), Mlad i zdrav kao ruža (1971), Nacionalna klasa (1978), Ko to tamo peva (1980), Banović Strahinja (1981), Život je lep (1985), Poslednji krug u Monci (1989).

Milan Lane Gutović (1946-2021) était un acteur de cinéma, de théâtre et de cabaret. Connue comme un manipulateur commercial et politique, Srećko Šojić dans la série de films Tesna koža (1982-1991) et sa suite, la série télévisée Bela lađa.

Petar Božović (1946-) est un acteur de théâtre et de cinéma dont l'ascension a commencé avec le rôle principal dans le célèbre film d'horreur Leptirica (1973). Il incarne Nikola Tesla, aux côtés d'Orson Welles, dans le film Tajna Nikole Tesle (1980). Il a joué d'autres grands rôles dans les films Čudo neviđeno (1984), Lepota poroka (1986) et Lepa sela lepo gore (1996).

Marko Nikolić (1946-2019) était un acteur de cinéma, de télévision et de théâtre qui est devenu célèbre en tant que Giga Popadić dans la série télévisée Bolji život (1987-1991) et en tant que Karađorđe, le chef du premier soulèvement serbe dans les films / séries télévisées Karađorđeva smrt (1983), Vuk Karadžić (1987), Teatar u Srba (1992) et Šejtanov ratnik (2006). Il a remporté de nombreux prix du cinéma.

Voja Brajović (1949-) est un acteur de théâtre, de cinéma et de télévision qui est devenu célèbre pour son rôle de guérillero partisan Tihi dans les séries télévisées Otpisani (1974) et Povratak otpisanih (1976). Il a également été remarqué dans l'une des séries télévisées serbes les plus populaires de tous les temps - Bolji život (1987-1991). Il a été ministre de la Culture de Serbie de 2007 à 2008.

Predrag Miki Manojlović (1950-) est un acteur qui a joué dans certains des films serbes et yougoslaves les plus importants et a ensuite eu une carrière réussie dans le cinéma européen. Il est devenu célèbre en tant que Miki Rubiroza dans la série télévisée culte Grlom u jagode (1976), et il a réalisé les plus grands rôles au cinéma dans les deux films pour lesquels Emir Kusturica a remporté la Palme d'or à Cannes - Otac na službenom putu (1985) et Podzemlje (1995). Il a joué le réformateur Vuk Karadžić dans la série télévisée du même nom (1987).

Aleksandar Berček (1950-) a joué dans plus de 100 films, mais il est resté le plus marquant en tant que prince serbe Miloš Obrenović dans les séries télévisées et les films Karađorđeva smrt (1983), Vuk Karadžić (1987) et Pad dinastije Obrenovića (1995).

Žarko Laušević (1960-) est une grande star du cinéma serbe et yougoslave des années 80. Il est devenu célèbre pour son rôle dans la série télévisée *Sivi dom* (1984), et il a également réussi dans des films tels que *Šmeker* (1985), *Oficir s ružom* (1987) et *Braća po materi* (1988). Sa carrière a été interrompue par un verdict pour un double meurtre qu'il a commis en état de l'autodéfense en 1993. Il est revenu au théâtre en 2014, principalement dans des séries télévisées *Pet* (2019) et *Državni službenik* (2019-2020).

Dragan Bjelogrić (1963-) est acteur, producteur et réalisateur. Il a commencé sa carrière enfant, avec un rôle dans le film partisan *Boško Buha* (1978), et est devenu une superstar nationale dans la série *Bolji život* (1987-1991). Il a probablement eu les meilleurs rôles dans les films *Lepa sela lepo gore* (1996) et *Rane* (1998). Depuis 2010, il a obtenu un succès exceptionnel en tant que réalisateur des films *Montevideo bog te video* (2010) et *Toma* (2021), et de la série télévisée *Senke nad Balkanom* (2017-).

Nikola Kojo (1967-) a commencé à jouer à l'adolescence. Il est devenu une star en jouant dans trois suites de la série de comédies *Lude godine*, et il a fait sa percée finale avec le rôle principal dans la comédie *Mi nismo anđeli* (1992). Il a probablement tenu les meilleurs rôles dans le film de guerre *Lepa sela lepo gore* (1996), dans le drame *Rane* (1998) et dans la comédie *Parada* (2011).

Grandes actrices serbes:

Rahela Ferari (1911-1993) était une actrice célèbre et maître des rôles de personnages et comiques. Elle n'est devenue célèbre au cinéma qu'à sa vieillesse, d'abord dans les séries télévisées *Kamiondžije* (1972-1973) et *Grlom u jagode* (1976), puis dans les films *Nacionalna klasa* (1979), *Tesna koža* (1982) et *Davitelj protiv davitelja* (1984).

Mira Stupica (1923-2016) est l'une des meilleures actrices serbes de tous les temps et la sœur de l'acteur *Bora Todorović*. Elle a fait sa carrière de 60 ans sur des rôles théâtraux, mais au cours des années cinquante et soixante, elle est également apparue dans des films, le plus important étant le film *Roj* (1966). Beaucoup pensaient que *Kika Bibić* - le personnage joué par Stupica dans la série télévisée éducative *TV Bukvar* (1968-1969) et qui lui a valu une énorme popularité - était une vraie personne.

Olivera Marković (1925-2011) est apparue dans environ 170 films et séries télévisées. Elle a eu son premier rôle majeur dans le film *Vlak bez voznog reda* (1959), et a eu des rôles importants dans les films *Kozara* (1962), *Službeni položaj* (1964), *Petrijin venac* (1980), *Balkan ekspres* (1983) et *Sabirni centar* (1989). Le célèbre réalisateur *Goran Marković* est son fils issu de son premier mariage avec l'acteur *Rade Marković*.

Radmila Savićević (1926-2001) est l'une des actrices serbes les plus populaires ; elle a principalement joué des femmes bien intentionnées et simples d'esprit de la campagne. Elle est devenue célèbre dans les séries télévisées *Kamiondžije* (1973), *Pozorište u kući* (1973), *Babino unuče* (1976), *Vruć vetar* (1979), *Bolji život* (1987-1991) et *Srećni ljudi* (1993-1996).

Mira Banjac (1929-) est une actrice très populaire. Elle est devenue célèbre d'abord au théâtre, puis à la télévision et au cinéma. Elle est célèbre pour son rôle dans la pièce

Radovan Treći et dans les films Čuvar plaže u zimskom periodu (1976) et Balkanski špijun (1984). Elle a également été remarquée dans les films Sjećaš li se Doli Bel (1981), Varljivo leto '68 (1984) et Jagode u grlu (1985).

Renata Ulmansi (1929-) est une actrice de théâtre et de cinéma devenue célèbre pour ses rôles dans les comédies cinématographiques Pop Ćira i pop Spira (1957) et Diližansa snova (1960), ainsi que dans la série télévisée Salaš u Malom ritu (1975- 1976) et Jesen stiže dunjo moja (2009-2010). Son rôle épisodique dans le classique de guerre Lepa sela lepo gore (1996) est également mémorable.

Ružica Sokić (1934-2013) a commencé sa carrière cinématographique à la fin des années 1950 et a joué des rôles importants dans les films Kad budem mrtav i beo (1967), Bokseri idu u raj (1967) et Žuta (1973). Son rôle le plus célèbre est probablement dans la comédie Tesna koža (1982). Plus tard dans sa vie, elle a joué un rôle majeur dans le blockbuster Zona Zamfirova (2002).

Milena Dravić (1940-2018) est la première grande star féminine du cinéma yougoslave, et selon beaucoup, elle est aussi la plus grande. Sa carrière était pleine de rôles très différents. Elle a percé avec le film Prekobrojna (1962), elle a joué les rôles principaux dans des films importants de la soi-disant "vague noire" - Čovek nije tica (1965), Jutro (1967) et WR Misterije organizma (1971). Elle a été remarquée dans les films Bitka na neretvi (1971), Ljubavni život Budimira Trajkovića (1977) et surtout Poseban tretman (1980).

Olivera Katarina (1940) était l'une des principales stars du cinéma yougoslave dans les années 1960 et 1970. Sa beauté était célèbre en dehors des frontières de la Yougoslavie et elle a également eu une carrière de chanteuse. Elle a joué le rôle le plus célèbre dans le film Skupljači perja (1967). Ses autres films importants sont San (1966), Uzrok smrti ne pominjati (1968), Derviš i smrt (1974) et Čarlston za Ognjenku (2008).

Stanislava Pešić (1941-1997) a eu son premier grand rôle dans le film partisan Pesma (1961), et après une série de rôles principaux et secondaires, elle a acquis une grande renommée dans la série télévisée Pozorište u kući (1972). Elle a travaillé à la télévision en tant qu'animatrice d'émissions pour enfants. Elle était la sœur de la politicienne serbe Vesna Pešić.

Seka Sablić (1942-) est une célèbre actrice de théâtre et comédienne de premier plan. Elle a acquis une énorme renommée dans le film, avec le rôle de Kristina dans la comédie noire Maratonci trče počasni krug (1982). Ses rôles dans les séries télévisées Bolji život (1987-1991) et Srećni ljudi (1993-1996) ont été remarqués. Elle a maintenu sa popularité plus tard dans sa vie, elle est donc également apparue dans les sitcoms Ljubav, navika, panika (2005) et Tri muškarca i tetka (2021).

Svetlana Bojković (1947-) est l'une des plus grandes stars de la télévision yougoslave des années 80. Elle est devenue célèbre pour son rôle dans le film Pas koji je voleo vozove (1977), elle a été remarquée dans le thriller Halo taksi (1983) et elle était surtout connue sous le nom d'Emilija Popadić dans la série télévisée Bolji život (1987-1991).





Scène de rue Skadarska (Skadarlija) à Belgrade (photographe Dušan Pokuševski)





Ljiljana Stjepanović (1952-) est avant tout une comédienne de théâtre, couronnée des plus grands prix. Elle est également connue pour ses rôles dans les séries télévisées *Srećni ljudi* (1993-1996), *Porodično blago* (1998-2002), *Ljubav navika panika* (2005-2007) et *Selo gori, a baba se češlja* (2007-2017).

Gorica Popović (1952-) était l'une des personnalités les plus célèbres du cinéma yougoslave des années 80. Elle a été remarquée dans le film à succès *Nacionalna klasa* (1979) et a eu des rôles féminins majeurs dans des films tels que *Dorotej* (1981), *Pad Italije* (1981), *U raljama života* (1983) et *Halo taksi* (1983). Elle a également mis en scène des rôles dans des séries télévisées et des films tels que *Karađorđeva smrt* (1983), *Sivi dom* (1986) et *Bolji život* (1987-1991).

Tanja Bošković (1953-) a d'abord été une grande star des comédies musicales théâtrales dans les années 70, puis est devenue une grande star de cinéma. Son rôle le plus célèbre est celui de la chanteuse Lili dans le film *Balkan Ekspres* (1983). Elle a joué d'autres rôles importants dans les films *Okupacija u 26 slika* (1978), *Majstori, majstori* (1980) et la série télévisée *Srećni ljudi* (1993-1996). Elle a joué le rôle principal dans le premier film 3D serbe *Peti leptir* (2014).

Neda Arnerić (1953-2020) a commencé sa carrière en tant que star de cinéma pour enfants dans le film *San* (1966), elle est devenue célèbre avec des rôles dans les films *Jutro* (1967), *Podne* (1968) et *Ispravi se, Delfina* (1977). Dans les années 80, elle devient un sex-symbol du cinéma yougoslave, grâce à ses rôles dans les grands succès *Ko to tamo peva* (1980) et *Varljivo leto '68* (1984) et le film *Haloa, praznik kurvi* (1988). Elle était historienne de l'art et, à une certaine époque, politicienne.

Radmila Živković (1953-) est une actrice de théâtre et de cinéma primée et est connue pour ses rôles dans les films *Sok od šljiva* (1981), *Variola Vera* (1982), *Već viđeno* (1987), *Sabirni centar* (1989) et *Zona Zamfirova* (2002).

Danica Maksimović (1953-) est une actrice de cinéma, de télévision, de théâtre et de cabaret. Elle a eu des rôles importants dans les films *Hajduk* (1980), *Ćao inspektore* (1985), *Noć u kući moje majke* (1991) et *Čarlston za Ognjenku* (2008). Dans la première telenovela serbe, *Jelena* (2004-2005), elle était une actrice principale. Elle a remporté de nombreuses reconnaissances et récompenses.

Ljiljana Blagojević (1955-) a commencé à étudier la chimie puis est passée à des études d'acteur, qu'elle a terminées avec la meilleure note. Elle a eu son premier grand rôle dans le film *Sjećaš li se Doli Bel* (1981). Elle a atteint le sommet de sa popularité à la télévision avec le rôle de la reine Draga dans la série télévisée *Pad dinastije Obrenović* (1995), et elle a également été remarquée dans la série télévisée *Miris kiše na Balkanu* (2010-2011).

Dara Džokić (1955-) a eu son premier rôle important dans le film *Dečko koji obećava* (1981), et elle a brillé avec le rôle féminin principal dans le film *Obećana zemlja* (1986). Elle est apparue dans un grand nombre de films et de séries télévisées et a reçu les plus hautes distinctions pour sa contribution au théâtre, à la télévision et à l'art cinématographique.

Mirjana Karanović (1957-) est une actrice de théâtre, de télévision et de cinéma. Elle a remporté de nombreux prix. Ses rôles les plus célèbres sont dans les films *Petrijin venac* (1980) et *Otac na službenom putu* (1985). Elle est une militante des droits de l'homme. Elle est la première actrice serbe à apparaître dans un film croate après l'écroulement de la Yougoslavie. Elle est également réalisatrice.

Sonja Savić (1961-2008) était une grande star de cinéma et une rebelle charismatique reconnaissable à sa voix rauque. Ses rôles dans les films *Živeti kao sav normalan svet* (1982), *Šećerna vodica* (1983), *Una* (1984), *Davitelj protiv davitelja* (1984), *Balkanski špijun* (1984) et *Kako je propao rokenrol* (1989) en ont fait un symbole de culture urbaine et icône de sa génération. En mémoire d'elle, sa ville natale de Čačak a créé la manifestation *Sonjin septembar*.

Anica Dobra (1963-) est une actrice de cinéma et de télévision qui a fait une grande partie de sa carrière en Allemagne. En Yougoslavie, elle est devenue célèbre pour ses rôles dans le film d'horreur *Već viđeno* (1987), l'omnibus *Kako je propao rokenrol* (1989) et le thriller *Crni bombardier* (1992). Elle a également eu des rôles marquants dans les films *Sabirni centar* (1989), *Tito i ja* (1992) et *Klopka* (2007).

Dubravka Mijatović (1968-) était une icône adolescente des années 1990 et une personnalité de la télévision très célèbre. Elle se fait remarquer avec un rôle dans la série télévisée *Bolji život* (1987-1991), et devient une grande star dans la série *Srećni ljudi* (1993-1996) et le film à succès *Tri palme za dve bitange i ribicu* (1998).

Branka Katić (1970-) a commencé à se faire connaître dans la comédie à succès *Mi nismo anđeli* (1992) et la série télévisée / film *Policajac sa Petlovog brda* (1992-1993). Elle a eu de grands rôles dans le drame *Ubistvo sa predumišljajem* (1995) et la comédie noire *Crna mačka, beli mačor* (1998). Elle a été remarquée dans le film *Rane* (1998). Elle a passé une partie de sa carrière d'actrice en Amérique.

5.5. Les peintres

Le début du développement de la peinture serbe est lié à la décoration des murs des églises construites par les rois serbes et la noblesse sous la grande influence de l'art byzantin. Le tournant a été la Grande Migration des Serbes au XVII^e siècle, lorsque les Serbes se sont impliqués dans la culture d'Europe occidentale.

Uroš Predić (1857-1953) est un artiste représentatif du réalisme. On se souvient de lui pour ses œuvres dans lesquelles il dépeint la vraie vie. Il a étudié à l'Académie de peinture de Vienne, et *Vesela braća* et *Siroče na majčinom grobu* comptent parmi ses œuvres les plus significatives, ainsi que les scènes historiques *Kosovka devojka* et *Bosansko-hercegovački begunci*.

Paja Jovanović (1859-1957) est le représentant le plus important du réalisme. Il a fait ses études à Vienne et ses œuvres les plus importantes sont *Seoba Srba*, *Takovski ustanak*, *Krunisanje cara Dušana*.

Nadežda Petrović (1873-1915) est une peintre dont l'œuvre suit le rythme de l'expressionnisme européen, de l'impressionnisme, du fauvisme et se rapproche parfois de l'abstraction. Les œuvres les plus célèbres sont *Bavarac sa šeširom*, *Iz Iberžea*, *Vršidba*, *Sedeći ženski akt*, *Kupačice*, *Breze*. Son portrait est représenté sur le billet de 200 dinars serbes.

Sava Šumanović (1896-1942) est considéré comme l'un des peintres serbes les plus importants. Ses premières œuvres ont été les plus influencées par le cubisme, le fauvisme et l'expressionnisme. Dans des œuvres ultérieures, il a réussi à développer son style personnel. Ses œuvres les plus célèbres sont *Autoportret*, *Pijana lađa*, *Bar u Parizu*.

Milena Pavlović-Barili (1909-1945) était l'artiste la plus remarquable du modernisme serbe. Certaines de ses œuvres sont *Ženski portret sa maramom*, *Autoportret*, *Portret Rudolfa Valentina*, *Hot Pink with Cool Grey*.

5.6. Sculptors

Le développement de la sculpture en Serbie a commencé au milieu du XIXe siècle sous l'influence de l'académisme et s'est développé parallèlement à la société civile. Certains des sculpteurs serbes de premier plan sont:

Petar Ubaković (1852-1910) est considéré comme l'ancêtre de la sculpture serbe. Il était membre de l'Académie serbe des sciences et des arts (SANU). Il a étudié la sculpture à Vienne et à Munich. Il a réalisé de nombreux monuments publics et ses œuvres les plus célèbres sont les bustes de *Vuk Karadžić*, *knez Miloš* et *Đura Daničić*.

Simeon Roksandić (1874-1943) est un représentant de l'académisme serbe. Ses œuvres les plus significatives sont à Belgrade : *Dečak sa razbijenim krčagom* est situé au *Čukur česma*, puis *Zlosrećni ribar* est dans la fontaine de *Kalemegdan*, et la sculpture *Dečak koji vadi trn* est exposée au Musée national (*Narodni muzej*).

Toma Rosandić (1878-1958) était l'un des fondateurs et le premier recteur de l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade (*ALU - Akademia lepih umetnosti*). Il a fait ses études à Vienne auprès du célèbre sculpteur croate *Ivan Meštrović*. Rosandić a travaillé le bronze et sa sculpture la plus célèbre est *Igrali se konji vrani* devant l'entrée de la Chambre de l'Assemblée nationale (*Dom Narodne skupštine*).

5.7. Les athlètes

Le sport joue un rôle très important dans la vie des Serbes. Ils trouvent leurs idoles chez les athlètes, applaudissent de tout leur cœur, se réjouissent et célèbrent leurs succès et vivent aussi violemment les échecs. Le football, le basket-ball, le tennis, le water-polo et le volley-ball sont les sports les plus populaires. Les athlètes de ces sports ont obtenu des résultats très remarquables lors de compétitions européennes et mondiales.

5.7.1. Le football

On pourrait dire que le football est le sport le plus populaire en Serbie, et son arrivée est liée à Hugo Bulija, qui a apporté son premier ballon de football avec lui à la fin du XIXe siècle, lorsqu'il est revenu à Belgrade après ses études à Berlin. Le premier match a été joué à Topčider en 1899. Depuis lors, l'intérêt pour ce sport n'a cessé de croître et, en 1920, le premier championnat des clubs de la ville a eu lieu et, la même année, l'équipe nationale du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a joué son premier match avec l'équipe nationale de Tchécoslovaquie. La victoire la plus convaincante de l'équipe nationale de Yougoslavie (dont la Serbie faisait partie) a été remportée en 1972 lors du match contre le Venezuela (10-0). Les clubs les plus importants du football serbe sont le Partizan et le Crvena zvezda (en français Étoile rouge ; en anglais Red star), rivaux de Belgrade, et les deux clubs ont été fondés en 1945. Le plus grand succès du football interclubs en Serbie a été remporté par le Crvena zvezda en 1991, remportant la Coupe des Champions d'Europe et la Coupe Intercontinentale, et le deuxième plus grand a été remporté par le Partizan en 1966, atteignant la finale de la Coupe des Champions d'Europe. Certains des joueurs de football serbes les plus importants sont:

Rajko Mitić (1922-2008) était un footballeur légendaire de Crvena zvezda qui a donné son nom au stade de ce club. Il a joué 572 matchs pour son club et marqué 262 buts. Au cours de sa carrière, il a joué pour l'équipe nationale yougoslave pendant 11 ans, pour laquelle il a marqué 32 buts. Il a pris le titre de la première star de Zvezda, et à ce jour, seuls cinq joueurs de football de ce club ont reçu cette reconnaissance spéciale.

Stjepan Bobek (1923-2010) était un joueur de football du Partizan originaire de Croatie, qui en 1995 a été nommé le meilleur joueur de l'histoire de ce club. Il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de football de l'époque de la Yougoslavie. Il a joué pour le Partizan après la Seconde Guerre mondiale (1945) et y est resté jusqu'en 1959, date à laquelle il a pris sa retraite. Avec lui, ce club a remporté deux Coupes de Première ligue et quatre Coupes yougoslaves. Il a joué pour l'équipe nationale yougoslave 63 fois et a marqué 38 buts.

Dragoslav Šekularac (1937-2019) est la deuxième star de Zvezda. Il a fait sa carrière dans le pays et à l'étranger. Avec Crvena Zvezda, il a remporté cinq fois le Championnat yougoslave et une fois la Coupe yougoslave. Après une carrière de footballeur professionnel, il a continué à travailler comme entraîneur pour de nombreux clubs. Dans le film Šeki snima, pazi se, il jouait lui-même.

Milutin Šoškić (1937-) est un gardien de but de premier plan et il a commencé sa carrière au club Partizan. Il a joué 387 matchs pour le "crno-bele" (noir-blanc, ce sont les couleurs du Partizan), et il a défendu le but de l'équipe nationale yougoslave 50 fois. Après le Partizan, il poursuit sa carrière de gardien de but à Cologne. Il a reçu une reconnaissance incroyable lorsqu'il a été invité à jouer pour "l'équipe monde" lors du match Angleterre contre le Reste du monde au stade de Wembley à Londres en 1965. Il a ensuite fait sa carrière d'entraîneur au pays et à l'étranger.

Dragan Džajić Džaja (1946-) est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de football à domicile de tous les temps. Il est venu à Crvena Zvezda alors qu'il n'avait que 15 ans et après six mois, il a reçu une invitation à jouer pour l'équipe senior. Il a porté le maillot national 85 fois et marqué 23 buts. Il est l'un des footballeurs les plus primés de l'histoire du football serbe et yougoslave.

Dragan Mance (1962-1985) est devenu le premier joueur de l'équipe de Galenika de Belgrade en tant que footballeur extrêmement talentueux à l'âge de moins de 17 ans. Ensuite, il a joué pour le Partizan. Il est devenu célèbre grâce à son courage exceptionnel, son charisme et sa capacité à marquer des buts à des distances et des positions incroyables. Il a célébré les buts en glissant sur ses genoux, ce qui était sa marque de fabrique. C'est un héros des fans du Partizan et une icône de la culture pop. Il a joué pour le Partizan 279 fois et a marqué 174 buts. Mort à 22 ans dans un accident de voiture, il est devenu une légende. Il y avait 30 000 personnes à ses funérailles. Une rue de Belgrade porte son nom.

Dragan Stojković Piksi (1965-) était un capitaine de longue date du Crvena zvezda et de l'équipe nationale yougoslave. Il est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du football yougoslave et serbe et il est actuellement l'entraîneur de l'équipe nationale serbe de football. En 1989, il a été nommé la cinquième étoile de Zvezda. Il a déménagé de la Crvena zvezda pour jouer pour l'Olympique de Marseille, puis à Vérone, en Italie, et a terminé sa carrière de joueur à Nagoya, au Japon. Il a obtenu des résultats significatifs dans les compétitions de clubs ainsi que pour l'équipe nationale.

Predrag Peđa Mijatović (1969-) est un footballeur célèbre qui a commencé sa carrière professionnelle à Budućnost de Podgorica (Monténégro), d'où il a déménagé au Partizan, puis a poursuivi sa carrière dans des clubs étrangers de premier plan tels que Valence, le Real Madrid et d'autres. Il a joué pour l'équipe nationale 73 fois et a marqué plus de 26 buts.

Nemanja Vidić (1981-) a commencé sa carrière professionnelle dans le Crvena zvezda, puis a déménagé au Spartak Moscou, puis à Manchester, d'où il est allé à l'Inter italien. Il a joué pour l'équipe nationale de 2002 à 2011. Au cours de sa carrière, il a reçu de nombreux prix. **Branislav Ivanović** (1984-) est un membre de l'équipe nationale de football serbe qui a commencé sa carrière au club du Srem, d'où il a déménagé à l'OFK Beograd, puis au Lokomotiv Moscou, puis à Chelsea. De Chelsea, il est allé au Zenit russe, puis à West Bromwich en Angleterre. Il a remporté de nombreux trophées. Il a joué pour l'équipe nationale serbe jusqu'à 105 fois et il en a été le capitaine de 2012 à 2018.

5.7.2. Le basketball

Outre le football, le basketball masculin et féminin occupe une place importante parmi les amateurs de sport. Les premiers clubs de basket-ball ont été formés au sein de clubs de football et le basket-ball a été joué à Kalemegdan et Topčider. En 1941, le Championnat de Belgrade a été organisé, tandis qu'en 1942, l'Association serbe de basket-ball et de volley-ball a été fondée. La grande popularité de ce sport est attestée par le fait qu'en moins d'un an depuis sa fondation, la Fédération comptait 23 clubs membres. Nos basketteurs (nommés l'équipe nationale de Belgrade) ont eu leurs premiers matchs internationaux en 1945, et en 1950, l'équipe nationale a participé à la Coupe du monde pour la première fois. Les plus grandes différences dans le nombre de points marqués ont été obtenues en 1947

lors du match contre l'Albanie (90:13), ainsi qu'en 2019 lors du match contre les Philippines (126:67). Certains des joueurs de basket-ball les plus populaires sont:

Dražen Dalipagić (1951-) est venu au Partizan de Belgrade en 1971 et en 1982, il avait joué 10 saisons pour le Crno-bele. En 1978, il a été nommé le meilleur athlète de Yougoslavie. Il a joué 243 matchs pour l'équipe nationale yougoslave. Il a remporté quatre médailles aux Championnats du monde, ainsi que trois médailles olympiques. Il a été nommé trois fois meilleur basketteur d'Europe. Il a été nommé l'un des 50 plus grands joueurs de la FIBA et est entré au Basketball Hall of Fame. Il a ensuite entraîné diverses équipes.

Dragan Kićanović (1953-) est un célèbre défenseur de basket-ball, il a joué pour l'équipe nationale yougoslave de 1973 à 1983, 216 fois (dont 180 matchs se sont soldés par des victoires), marquant 3330 points. Avec l'équipe nationale, il a remporté l'argent à Montréal aux Jeux olympiques de 1976, ainsi que l'or en 1980 à Moscou. Il a remporté de nombreuses médailles aux Championnats du monde et d'Europe. Il a été le MVP (Most Valuable Player) des Championnats du monde FIBA 1974 à Porto Rico, puis le meilleur joueur européen de l'année en 1981 et 1982. Il a été président du Comité olympique yougoslave/serbe de 1996 à 2005.

Aleksandar Đorđević (1967-) est un éminent basketteur qui a commencé sa carrière en club au Partizan à domicile et l'a poursuivie dans des clubs européens avec lesquels il a remporté de nombreux trophées. Sous le maillot de l'équipe nationale yougoslave, il a remporté une médaille de bronze et quatre médailles d'or aux Championnats d'Europe, une médaille d'argent aux Jeux olympiques de 1996 et une médaille d'or aux Championnats du monde.

Vlade Divac (1968-) est l'un des meilleurs basketteurs et l'un des premiers Européens à évoluer dans la ligue américaine NBA. Avec l'équipe yougoslave de basket-ball, il a remporté trois Championnats d'Europe, deux Championnats du monde, ainsi que deux médailles d'argent aux Jeux Olympiques. L'ULEB (Union des Ligues Européennes de Basketball) l'a classé parmi les cinquante plus méritants pour le développement du basket européen, et en raison de son grand engagement dans le domaine de l'humanitaire, il est devenu ambassadeur de bonne volonté des Nations Unies.

Bogdan Bogdanović (1992-) a commencé sa carrière professionnelle au club Partizan, d'où il a déménagé à Fenerbahçe, en Turquie. Il a quitté la Turquie pour la ligue NBA, où il a d'abord joué pour Sacramento, et à partir de 2020 pour Atlanta. Il a participé à de nombreuses compétitions avec l'équipe nationale. Il a remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques de Rio.

Nikola Jokić (1995-) joue actuellement en NBA pour les Denver Nuggets. Il a commencé sa carrière professionnelle en Serbie à Mega Vizura et en 2014, il a déménagé à Denver. Il a reçu de nombreuses distinctions dans le basket-ball de club et a remporté le titre de MVP de la NBA lors de la saison 20/21. Avec l'équipe nationale senior de Serbie, il a remporté l'argent aux Jeux olympiques de Rio.

Anđelija Arbutina Šarenac (1967-) est l'une des basketteuses serbes les plus primées. Elle

a passé une grande partie de sa carrière à jouer pour le Crvena zvezda, et elle a également joué à l'étranger. Elle faisait partie de l'équipe nationale junior et senior de Yougoslavie. Avec l'équipe nationale junior, elle a remporté une médaille de bronze aux Championnats du monde de 1985, ainsi qu'une médaille d'argent aux Championnats d'Europe de 1986. Elle a disputé 81 matchs avec l'équipe nationale senior, remportant l'argent aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 et l'argent à la Coupe du monde de 1990.

Milica Dabović (1982-) était la capitaine de l'équipe nationale féminine. Elle a joué pour l'équipe nationale serbe de 2002 à 2016. Elle a remporté de nombreuses médailles dont l'or aux Championnats d'Europe 2015 et le bronze aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016. Ana Dabović (1989-) a joué dans la ligue la plus forte du monde, la WNBA. En tant que membre de l'équipe nationale serbe, elle a remporté de nombreux prix et médailles, comme deux médailles d'or aux Championnats d'Europe (2015 et 2021) et une de bronze (2019), ainsi que le bronze olympique en 2016.

5.7.3. Le waterpolo

Pendant des décennies, la Serbie a été la plus performante en water-polo de tous les autres sports. L'équipe nationale yougoslave a remporté sa première médaille en 1950 aux Championnats d'Europe à Vienne, et après cela, elle a continué à réussir. Il n'y a presque pas d'année sans que les joueurs de water-polo serbes ne remportent une médaille lors de compétitions européennes ou mondiales, ainsi l'équipe nationale a remporté cinq fois une médaille d'or aux Jeux Olympiques, cinq fois un championnat du monde, etc. La légende du water-polo national, **Igor Milanović** (1965-) est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de water-polo avec 349 matchs joués pour l'équipe nationale et 540 buts marqués. Ensuite, il y a **Aleksandar Šoštarić** (1964-), un gardien de but de water-polo qui a été nommé meilleur athlète masculin par le Comité olympique yougoslave et a reçu en 2001 l'insigne d'or du sport (en serbe Zlatna značka). **Vanja Udovičić** (1982-) est membre de l'équipe nationale qui a construit sa carrière dans des clubs nationaux et étrangers. Avec l'équipe nationale et a remporté un grand nombre de prix et de distinctions. Il a été nommé meilleur joueur du monde en 2010 par la FINA et le magazine LEN. **Milan Gale Muškatirović** (1934-1993), est l'un des meilleurs joueurs de water-polo des années 1960 et a remporté une médaille d'argent aux Jeux olympiques de 1964. Il a été professeur de chimie organique à la Faculté de technologie et de métallurgie de Belgrade. Le centre sportif de la municipalité de Starigrad à Belgrade porte son nom.

5.7.4. Le volleyball

Le premier ballon de volley-ball est arrivé en Serbie en 1924, et dans la période 1941-1945, pendant l'occupation allemande, ce sport est devenu de plus en plus populaire et un grand nombre d'associations sportives ont fondé des sections de volley-ball. En 1949, la Fédération yougoslave de volley-ball est devenue une organisation indépendante et, deux ans plus tard, la première médaille a été remportée par l'équipe nationale féminine du Championnat d'Europe à Paris. Ce sport s'est progressivement développé dans notre pays, et le plus grand succès de nos volleyeurs est lié à l'an 2000 et à la médaille d'or remportée aux Jeux olympiques de Sydney. Après cela, il y a eu de nombreuses reconnaissances et succès dans divers concours.

Les représentants les plus populaires de ce sport sont:

Vladimir Vanja Grbić (1970-) a remporté 14 médailles sous le maillot de l'équipe nationale yougoslave, dont l'or olympique en 2000, et la même année, il a été nommé meilleur joueur d'Europe. Il est membre du Volleyball Hall of Fame.

Nikola Grbić (1973-) est un membre de l'équipe nationale serbe primé à plusieurs reprises. En 2000, il a remporté l'or olympique avec l'équipe nationale à Sydney, et en 2016, il est devenu membre du Volleyball Hall of Fame.

5.7.5. Le handball

Le handball en Serbie a commencé à se développer entre les deux guerres mondiales. La Fédération serbe de handball a été fondée en 1949 et les premières compétitions ont été organisées deux ans plus tard. Ce sport était initialement particulièrement populaire chez les filles et les femmes. Au fil du temps, de nombreux succès de l'équipe nationale yougoslave dans les compétitions masculine et féminine ont suivi, dont deux médailles d'or aux Jeux Olympiques de 1972 et 1984 dans la compétition masculine, ainsi que l'or olympique dans la compétition féminine de 1984. Le nom le plus célèbre du handball yougoslave et serbe est **Svetlana Kitić** (1960-), membre de l'équipe nationale qui a participé deux fois aux Jeux olympiques, où elle a remporté l'or (à Los Angeles) et l'argent (à Moscou). Elle a remporté l'or aux Championnats du monde en 1990 et en 1988, elle a été nommée meilleure joueuse de handball au monde par l'IHF (International Handball Federation).

5.7.6. Le tennis

Bien que les sports d'équipe soient très populaires, le tennis et l'athlétisme occupent une place particulière dans le cœur des Serbes. Le tennis a gagné sa popularité en Serbie à la fin du 19ème siècle. Priboj a été le premier endroit où ce sport a été joué. **Monica Seleš** est née à Novi Sad en 1973. Elle était l'une des joueuses de tennis les plus primées de tous les temps et ancien numéro un de la compétition féminine, qui a joué pour la Yougoslavie jusqu'en 1994, date à laquelle elle a continué à jouer pour les États-Unis. La popularité du tennis a pris des proportions incroyables ces vingt dernières années. Les matchs de nos joueurs de tennis sont très attendus et pas moins de quatre joueurs de la compétition senior ont atteint le numéro 1 mondial (**Novak Đoković** - simple messieurs, **Ana Ivanović**, **Jelena Janković** - simple dames et **Nenad Zimonjić** - double messieurs).

La plus grande star est sans aucun doute **Novak Đoković** (1987-), qui est considéré par de nombreux experts du tennis comme le meilleur joueur de tennis au monde de tous les temps. Il est détenteur de nombreux records. En mars 2021, il bat officiellement le record du nombre de semaines passées en tête de liste ATP. Il détient également de nombreux autres records de tennis.

5.7.7. L'athlétisme

La Serbie a eu de grands succès en athlétisme. **Vera Nikolić** (1948-2021) était parmi nos légendes, qui est devenue célèbre pour ses courses de 800 mètres. À l'âge de 16 ans, elle

est devenue membre de l'équipe nationale et championne des Balkans, et elle a également été championne d'Europe et détentrice du record du monde dans cette discipline.

Parmi les autres principaux athlètes, citons:

Dragutin Topić (1971-) a participé six fois aux Jeux Olympiques. Depuis 1990, il détient le record du monde junior du saut en hauteur avec un saut de 2,37 mètres. Il a remporté de nombreux prix dans divers championnats. Il est l'un des meilleurs athlètes serbes d'athlétisme de tous les temps.

Olivera Jevtić (1977-) est toujours une coureuse de fond active, elle a participé à de nombreux marathons et semi-marathons. Elle a été nommée à plusieurs reprises la meilleure athlète d'athlétisme de Yougoslavie et de Serbie. Elle a remporté de nombreuses médailles et récompenses.

Ivana Španović (1990-) est membre de l'équipe nationale et membre du Vojvodina Athletic Club de Novi Sad. Elle participe au saut en longueur. Elle a remporté de nombreuses médailles lors de compétitions mondiales et européennes, ainsi que le bronze olympique en 2016 à Rio de Janeiro.

6. Les manifestations

La Serbie a de nombreux festivals et autres types d'événements - de ceux qui présentent des spécialités culinaires (festivals gastronomiques) aux événements culturels et pop-culturels (film, musique, théâtre, bande dessinée, etc.) aux sports. De nombreux événements ont un caractère international et sont d'importance nationale. En outre, de nombreuses villes et communautés locales soutiennent de petits événements qui mettent en valeur l'art local et les trésors gastronomiques. Compte tenu du nombre de manifestations, cette revue ne contient que quelques-unes des plus importantes. Après le nom de chaque événement, nous mettons entre parenthèses le lieu et l'année de création de l'événement.

6.1. Festivals de musique

La Serbie compte de nombreux festivals de musique de tous genres, et certains d'entre eux sont très célèbres dans le monde et attirent des centaines de milliers de visiteurs chaque année.

Festival de Guča / Festival de trompette Dragačevo à Guča (Guča, 1961) - Ce concours annuel de trompettistes et d'ensembles de trompettes rivalise avec Exit pour le titre du festival de type musical le plus visité et le plus connu au monde en Serbie. Il se tient dans la petite ville de Guča, dans la municipalité de Lučani, non loin de Čačak. Il a gagné sa popularité au début du 21^e siècle qui dure encore, avec un public de centaines de milliers de personnes chaque année. Il est visité par d'éminents musiciens de jazz du monde entier, des célébrités et des politiciens.

Festival de guitare de Zaječar, en serbe Zaječarska gitarijada (Zaječar, 1966) - Le plus ancien festival de musique de Serbie dédié exclusivement au son de la guitare rock. L'événement

est compétitif, de jeunes groupes y participent et de grandes stars du rock and roll du pays et du monde se produisent dans le programme de revue.

Mokranjčevi dani (Negotin, 1966) - Un festival traditionnel de musique folklorique, principalement un concours de chorale. Il se déroule à Negotin, ville natale du grand compositeur serbe Stevan Stojanović Mokranjac.

BEMUS / Festival de musique de Belgrade (Belgrade, 1969) - Le plus ancien festival de musique classique de Serbie. Le festival promeut des artistes locaux mais présente également les meilleurs orchestres et solistes du monde entier.

Nišvil (Niš, 1995) - Festival international de jazz, qui se tient chaque mois d'août sur la forteresse de la ville de Niš. Le festival fait venir des stars du jazz du monde entier.

EXIT (Forteresse de Petrovaradin, Novi Sad, 2000) - Avec Guča, probablement l'événement musical serbe le plus célèbre au monde. Il se tient toujours en été, début juillet. Le festival se concentre sur la musique électronique, mais il accueille également des stars du rock et de la pop du pays et du monde. L'EXIT a été nommé trois fois meilleur festival de musique d'Europe. Il attire des centaines de milliers de visiteurs chaque année, car le public vient de toute l'Europe. C'est pourquoi EXIT est devenu un facteur important dans le tourisme de la ville de Novi Sad.

Guitar Art Festival (Belgrade, 2000) - Festival international de guitare classique qui réunit les maîtres mondiaux de cet instrument.

Belgrade Beer Fest, en serbe Beogradski festival piva (Belgrade, 2003) - Bien que principalement dédié à la promotion de la bière, ce grand festival attire des stars de la musique de divers genres du pays et du monde. Son programme musical est très riche, souvent avec de grandes vedettes. Au début, il a eu lieu sous la forteresse de Belgrade, puis il a été déplacé vers une zone beaucoup plus grande et plus adéquate de beogradsko Ušće. Le festival a lieu tous les mois d'août.

Arsenal fest (Kragujevac, 2011) - Un grand festival, qui accueille principalement des artistes des pays de l'ex-Yougoslavie, mais aussi des stars mondiales. Le rock est l'expression musicale prédominante du festival, mais des artistes hip-hop et techno sont également de la partie. Le festival a lieu fin juin.

6.2. Festivals de cinéma

Dans la Serbie d'aujourd'hui, il existe des dizaines de festivals majeurs et mineurs de différents types et genres, et la plupart sont dédiés à la production cinématographique nationale. Leur importance s'est accrue surtout lors de la grande crise du cinéma de la première décennie du nouveau millénaire.

Festival du documentaire et du court métrage de Belgrade, également connu sous le nom de Martovski festival (Belgrade, 1953) - Le plus grand festival de courts métrages et de documentaires en Serbie, avec une très longue tradition et une réputation internationale. Généralement le plus ancien festival du film en Serbie. Il a lieu tous les mois de mars. Le

festival décerne des prix dans plusieurs catégories.

Filmski susreti u Nišu (Niš, 1966) - Un festival principalement dédié au cinéma national, mettant l'accent sur les acteurs, et des récompenses sont décernées aux acteurs.

FEST (Belgrade, 1971) - Le plus grand festival du film de Serbie. Il propose une sélection de productions cinématographiques de tous les continents de l'année précédente. Au cours des dix dernières années, il a eu un caractère compétitif. Le FEST fait venir les grandes stars du monde du cinéma, principalement des acteurs et des réalisateurs. Il a lieu à la fin de l'hiver.

Festival filmskog scenarija (Vrnjačka Banja, 1977) - Un festival de cinéma national qui récompense des scénarios de films. Il a lieu tous les mois d'août.

Festival du film européen Palić (Palić, 1992) - Festival international de caractère compétitif, dédié au cinéma européen. Il a lieu chaque mois de juillet sur le lac Palić et dans les cinémas de la ville voisine de Subotica.

Festival du film d'auteur, en serbe Festival autorskog filma (Belgrade, 1994) - Une manifestation présentant des films d'auteur du monde entier. Aujourd'hui, c'est le deuxième plus grand festival du film dans la capitale serbe. Il a lieu en décembre.

Balkanima (Belgrade, 2004) - Festival européen du film d'animation.

LIFFE (Leskovac, 2006) - Festival international qui récompense la réalisation cinématographique.

Cinema City (Novi Sad, 2007) - Festival international dédié à la promotion des jeunes auteurs, crée sur le concept de Novi Sad en tant que ville-festival. Sa première édition en 2007 s'appelait le Festival du film de Serbie (en serbe Filmski festival Srbije), reflétant l'ambition de ses fondateurs à l'époque d'en faire l'événement cinématographique le plus important du pays.

BELDOCS (Belgrade, 2008) - Festival international du film documentaire, le plus important des Balkans occidentaux.

Kustendorf (Drvengrad, 2008) - Festival, qui se tient dans le village ethno Drvengrad (autre nom : Mećavnik) près de la montagne Mokra Gora et de la ville de Višegrad. Le village a été construit pour les besoins d'un de ses films par le réalisateur Emir Kusturica - le fondateur de ce festival, qui résiste à tous égards au glamour et au commercialisme hollywoodiens, et célèbre en premier lieu le film d'art non commercial.

6.3. Theatre Festivals

Les théâtres ont une longue tradition en Serbie et, après la Seconde Guerre mondiale, les festivals de théâtre les plus importants du territoire de l'ex-Yougoslavie y ont été créés. Parmi eux, le BITEF est l'un des plus importants d'Europe et du monde.

Sterijino pozorje (Novi Sad, 1956) - Le plus ancien et le plus important festival de représentations théâtrales nationales en Serbie et avant cela en Yougoslavie.

BITEF (Belgrade, 1967) - Le plus grand festival de théâtre de Serbie et l'un des plus importants du genre au monde. Il suit les événements modernes de la production théâtrale de tous les continents, combinant des formes traditionnelles et expérimentales.

6.4. Festivals littéraires

La Serbie est un pays avec de nombreux petits festivals littéraires et un grand, qui est de loin l'événement le plus visité de toute sorte en Serbie, et c'est la Foire internationale du livre de Belgrade (en serbe Međunarodni beogradski sajam knjiga).

Međunarodni beogradski sajam knjiga (Belgrade, 1956) - L'un des événements littéraires les plus anciens et les plus importants de la région de l'ex-Yougoslavie. La première édition a eu lieu dans la capitale de la Croatie, Zagreb, puis la foire a été déplacée à Belgrade. L'événement rassemble des éditeurs du pays et du monde, il a chaque année des invités très distingués, un programme d'accompagnement riche (conférences, tables rondes, rencontres avec des écrivains) et une fréquentation extrêmement élevée. Elle se tient dans plusieurs salles de la Foire de Belgrade et est considérée comme le plus grand événement culturel de la capitale de la Serbie. La Foire se tient traditionnellement à la fin du mois d'octobre et dure huit jours.

6.5. Festivals d'art

Oktobarski salon (Belgrade, 1960) - Fondé comme une revue annuelle des meilleures œuvres d'art. Au fil du temps, le concept a été changé et maintenant c'est une revue de l'art contemporain en Serbie. Depuis peu, le festival se tient tous les deux ans (biennales).

6.6. Festivals de la BD (bande dessinée)

La Yougoslavie était une superpuissance mondiale de la bande dessinée, et les scènes les plus fortes se trouvaient en Serbie, en Croatie et en Bosnie-Herzégovine. Aujourd'hui, la Serbie est un véritable exportateur de talents de la bande dessinée (beaucoup d'entre eux travaillent pour des éditeurs français), et compte de nombreuses écoles de bande dessinée et des foires et festivals de bande dessinée, dont deux à caractère international: Međunarodni salon stripa et Balkanska smotra mladih strip autora.

Balkanska smotra mladih strip autora, en français Festival balkanique des jeunes auteurs de bandes dessinées (Leskovac, 1998) - Leskovac est une petite ville du sud de la Serbie mais a une vie de festival très animée, et son événement le plus important est peut-être Balkanska smotra mladih strip autora, qui a des sélections compétitives et invités de marque.

Međunarodni salon stripa, en français Salon international de la bande dessinée (Belgrade, 2003) - Le plus grand festival de bande dessinée de Serbie. Une partie intégrante du festival

est un concours international ouvert de bandes dessinées, avec des prix dans plusieurs catégories. Les invités sont les grandes stars de la BD mondiale.

6.7. Autres festivals et événements sportifs

BELEF, Beogradski letnji festival (Belgrade, 1992) - Le Festival d'été de Belgrade est un festival mixte qui se déroule pendant l'été à Belgrade et propose un riche programme de théâtre, de musique et d'art visuel.

Beogradski maraton, en français Marathon de Belgrade (Belgrade, 1988) - Une course de marathon organisée chaque printemps à Belgrade, généralement en avril. Il rassemble des milliers de participants - professionnels et coureurs récréatifs. Les compétitions se déroulent dans la catégorie du marathon complet (42 kilomètres), du semi-marathon (21 kilomètres) et de la course récréative (cinq kilomètres). Le premier marathon de Belgrade a eu lieu en 1988. Avant cela, la seule course de marathon en Serbie avait eu lieu sur la ligne Obrenovac-Belgrade en 1910.

Beogradski festival igre, en français Festival de danse de Belgrade (Belgrade, 2003) - Ce festival rassemble des troupes de danse du monde entier.

7. Gastronomie

Alors que l'auteur-compositeur-interprète serbe extrêmement populaire Đorđe Balašević a chanté "Al 'se nekad dobro jelo (en français On mangeait bien !)", cette phrase est toujours l'une des caractéristiques de la Serbie. On peut dire que la diversité et l'abondance de notre cuisine sont quelques-unes des raisons pour lesquelles les étrangers aiment visiter notre pays. Pour notre cuisine, on peut dire que sa spécificité réside précisément dans les influences des cuisines orientale, austro-hongroise, allemande, grecque, ainsi que d'autres cuisines balkaniques, mais elle s'enrichit d'ingrédients locaux. Les influences de différentes cuisines se retrouvent dans les plats souvent présents sur la table serbe - sarma, punjene paprike (poivrons farcis) et punjene tikvice (courgettes farcies), musaka (mousaka), štrudla (strudel), baklava... La cuisine serbe conserve les anciennes recettes locales. Les menus habituels diffèrent dans différentes parties de la Serbie. Ainsi, dans la partie nord de notre pays, un déjeuner ordinaire commence par de la soupe, puis du rinflajš, puis de la viande et du ćušpajz (plat d'accompagnement de légumineuses), et à la fin le dessert est généralement šnenokle ou štrudla. Lorsque nous allons un peu au sud et atteignons Šumadija et le centre de la Serbie, les produits laitiers tels que le fromage et kajmak de Kraljevo sont largement connus, ainsi que les fromages de Zlatibor et Zlatar, ainsi que les produits de porc séchés et fumés tels que le pršut et la pečenica, qui sont caractéristiques d'Užice. De nombreux touristes dans cette région veulent essayer le soi-disant komplet lepinja. Cette région est également connue pour la production de framboises - le fruit à partir duquel divers gâteaux, sirops, bonbons sont fabriqués, et elle a également eu sa manifestation - Dani maline (Jours de framboise). La boisson alcoolisée la plus célèbre et la plus populaire de cette région, y compris la Serbie, est la šljivovica (eau-de-vie de prune), un apéritif indispensable avant chaque déjeuner. Quand on parle des spécialités de cette partie

de la Serbie, il faut souligner duvan čvarci. La cuisine de Raška et Sandžak a reçu une influence orientale plus que toute autre partie de la Serbie. La plus grande différence est que le porc n'est pas consommé dans une large mesure dans cette région. Certains des plats célèbres de cette région sont : novopazarski ćevapi, stelje, sudžuk et mantije, tandis que le fromage Sjenica (sjenički sir) est largement connu. La Serbie orientale, riche en coutumes folkloriques et en superstitions, est également riche en spécialités gastronomiques inhabituelles. Dans cette partie du pays, les céréales sont très importantes, donc les produits à base de farine, comme le pain, ont une place particulière sur la table, et le kačamak (une bouille de farine de maïs cuite dans de l'eau) est servi avec du fromage de brebis ou fromage de chèvre. Dans les zones le long du Danube, les poissons de rivière tels que le poisson-chat et la carpe sont souvent consommés, et la soupe de poisson est quelque chose à ne pas manquer. En outre, cette zone est très appropriée pour la production de vin. Homoljski med (miel de Homolje) est indispensable dans cette partie de la Serbie. Dans le sud et l'est de la Serbie, la bonne nourriture est généralement accompagnée de musique, et ajvar, pindur, ćevapi, peglane kobasice, pirotski sir, punjene suve paprike sont généralement présents sur la table. Afin de préserver les traditions et les produits locaux, outre le Dani maline, il existe d'autres manifestations à caractère local et national en Serbie, telles que Kupusijada à Mrčajevci (municipalité de Čačak), Slaninijada à Kačarevo (près de Pančevo), Roštiljijada (Leskovac)...

8. Culture populaire

Contrairement à d'autres pays communistes de l'époque de la guerre froide, la Yougoslavie fédérale socialiste était orientée vers l'ouest, de sorte que la culture populaire s'est considérablement développée, en particulier la musique pop et rock et le cinéma. La scène musicale et cinématographique s'est particulièrement développée en Serbie car c'était la république la plus peuplée et la plus grande avec Belgrade, avec près de deux millions d'habitants, comme capitale de tout le pays. La production de films nationaux en Serbie a une tradition remontant au Royaume et est devenue l'épine dorsale de l'industrie cinématographique de la Yougoslavie socialiste, tandis que la musique pop et le rock and roll en Serbie ont pris de l'ampleur dans les années 1960 et ont connu une véritable explosion deux décennies plus tard.

8.1. Film

Le visionnage et la réalisation de films en Serbie ont commencé sous le Royaume de Serbie (1878-1918). La première pièce de cinéma a été mise en scène pour le roi Alexandre I Obrenović en 1896, six mois seulement après la toute première projection de cinéma, tenue à Paris en 1895. Le premier cinéma permanent a été ouvert à Belgrade en 1909, et le premier film serbe était Život i delo besmrtnog vožda Karađorđa de 1911, réalisé par Čiča Ilija Stanojević.

Dans l'entre-deux-guerres, le réalisateur phare du cinéma serbe (et yougoslave) fut Ernest Bošnjak (1876-1963), créateur de nombreux films muets (dont les plus célèbres : Laži mene radi de 1923 et Faun de 1924) et presque fondateur de Hollywood serbe à Sombor, au nord

de la Voïvodine. Il ouvre un cinéma à Sombor en 1906, alors que cette ville fait partie de l'Autriche-Hongrie (la Voïvodine fera partie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes en 1918, plus tard appelée Yougoslavie).

En 1931, le Royaume de Yougoslavie a tenté de créer un système permanent et stable de financement de sa cinématographie, mais il n'a pas réussi en raison de la résistance des sociétés étrangères et des diffuseurs et distributeurs yougoslaves, de sorte que les films nationaux ont été réalisés sporadiquement, sans soutien sérieux de l'État. A cette époque, les films étrangers étaient majoritairement projetés dans les cinémas.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un seul film a été réalisé en Serbie occupée, *Nevinost bez zaštite* de Dragoljub Aleksić (1942).

Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle Yougoslavie fédérale socialiste (1943-1991) est née, qui possède l'une des cinématographies les plus réussies d'Europe. Le président à vie, Josip Broz Tito, était un grand amateur de cinéma et, en raison de conditions favorables, des films étrangers ont été tournés dans le pays. Cependant, en beaucoup plus grand nombre qu'à l'époque du Royaume, des films nationaux ont été réalisés. Au moins jusqu'aux années 1970, il s'agissait principalement de films dits partisans basés sur la lutte de guérilla des partisans contre les Allemands et leurs alliés nationaux. La plus grande star de ce genre autochtone yougoslave était l'acteur serbe Velimir Bata Živojinović (le film de Hajrudin Krvavac, *Valter brani Sarajevo* de 1972, dans lequel Živojinović joue le rôle-titre, est devenu un méga succès en Chine), et le film le plus célèbre du genre est celui de Veljko Bulajić - *Bitka na Neretvi* (1969), un nominé yougoslave aux Oscars, avec de grands acteurs étrangers Orson Welles, Yul Brynner, Sergei Bondarchuk et Franco Nero.

À l'époque de la Yougoslavie socialiste, qui se composait de six républiques (Serbie, Croatie, Slovénie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Macédoine), la plupart des films étaient tournés en Serbie, qui comptait le plus d'habitants, le plus grand nombre de cinémas, ainsi qu'un grand film studio "Avala film". Le premier film vraiment significatif sur la Serbie et la Yougoslavie socialistes a été réalisé par le réalisateur du Royaume de Yougoslavie, Vojislav Nanović (1922-1983). C'était le conte de fées *Čudotvorni mač* (1950), qui, avec son genre et sa production presque hollywoodienne, se distinguait parmi les réalisations partisans de l'époque et devint le premier produit d'exportation sérieux de la cinématographie nationale. Soja Jovanović (1922-2002) est non seulement devenue la première réalisatrice de la cinématographie yougoslave et serbe, mais elle est également la créatrice du premier film national en couleur, la comédie *Pop Ćira i pop Spira* (1956), une adaptation cinématographique de la comédie avec du même nom par Stevan Sremac. Parmi les réalisateurs serbes, le plus célèbre créateur de films partisans est Živorad Žika Mitrović (1921-2005), qui réalise *Kapetan Leši* (1960) et *Užička republika* (1974), mais aussi le seul film yougoslave qui traite de l'héroïsme d'armée Serbe pendant la Première Guerre mondiale - le célèbre *Marš na Drinu* (1964).

Au début des années 60, lorsque la mode, la musique et la culture pop occidentales, mais aussi l'esprit de la critique sociale commencent à pénétrer en Yougoslavie, de nouveaux genres et de nouveaux thèmes apparaissent sous ces influences, brisant la monotonie du règne du film de guerre partisan et aussi remuant la société de l'époque. Le film musical

Ljubav i moda (1960) de Ljubomir Radičević est devenu un grand succès, et toute une constellation de réalisateurs pour la plupart serbes a commencé à faire des films qui remettaient en question la justice sociale et les normes sociales en Yougoslavie, dont les plus importants étaient Čovek nije tica (Dušan Makavejev, 1965), Tri (Aleksandar Saša Petrović, 1965), Kad budem mrtav i beo (Živojin Pavlović, 1967), Skupljači perja (Aleksandar Saša Petrović, 1967), Jutro (Puriša Đorđević, 1967), Ljubavna tragedija ili slučaj službenice PTT (Dušane Makavejev, 1967), Buđenje pacova (Živojin Pavlović, 1967), Pre istine (Kokan Rakonjac, 1968), Biće skoro propast sveta (Aleksandar Saša Petrović, 1968), Rani radovi (Želimir Žilnik, 1969), WR Misterije organizma (Dušan Makavejev, 1971) et Mlad i zdrav kao ruža (Jovan Jovanović, 1971). Parmi eux, Makavejev, Pavlović, Petrović et Žilnik jouissaient d'une grande réputation dans les festivals nationaux et étrangers, mais en tant que représentants de la Vague Noire dans le pays, ils étaient confrontés à la censure.

L'un des réalisateurs qui n'a pas non plus créé conformément à l'idéologie de l'époque était Đorđe Kadijević. Après avoir réalisé les films de guerre exceptionnels Praznik (1967) et Pohod (1968), il passe à la télévision, qui commence à devenir plus sérieuse et ambitieuse. Là, il a créé le film d'horreur folklorique Leptirica (1973), qui est devenu l'un des téléfilms les plus regardés en Yougoslavie de tous les temps. Il a ensuite réalisé des téléfilms et des séries extrêmement importants sur l'histoire serbe: Karađorđeva smrt (1983) et Vuk Karadžić (1987-1988), et avant l'écclatement de la Yougoslavie socialiste, il a réalisé probablement le film d'horreur serbe le plus respecté: Sveto mesto (1990), basé sur la nouvelle Vij, de l'écrivain russe Nicolas Gogol.

Au cours des années soixante-dix, les directeurs de la soi-disant école de Prague sont venus. Ce sont des auteurs qui ont étudié l'art cinématographique en République tchèque - parmi lesquels les plus productifs sont Srđan Karanović, Goran Paskaljević et Goran Marković. Srđan Karanović est devenu célèbre avec la série télévisée Grlom u jagode (1976), et Paskaljević et Marković ont de grandes œuvres cinématographiques, avec les réalisations les plus importantes dans les années 70, ainsi que dans les années 80 lorsque - après la mort de Josip Broz Tito (1980) - la discipline sociale se détend et les libertés artistiques et la liberté d'expression se renforcent. Goran Paskaljević est connu pour les films Čuvar plaže u zimskom periodu (1976), Pas koji je voleo vozove (1977), Specijalan tretman (1980), veliki hit Varljivo leto '68 (1984) et Vreme čuda (1989). Goran Marković est le créateur de films extrêmement réussis, regardés et socialement engagés tels que Specijalno vaspitanje (1977), Nacionalna klasa (1979), Majstori majstori (1980), Variola vera (1982), Već viđeno (1987), Sabirni centar (1989) et Tito i ja (1991). Cette décennie a également vu la création du grand drame à succès Lude godine (1977) de Zoran Čalić, qui se transformera en une série de films comiques durables et rentables (Lude godine/Žikina dinastija) non seulement en Yougoslavie mais aussi en Union soviétique.

Au début des années 80, l'un des réalisateurs serbes les plus importants, Slobodan Šijan, est monté sur scène. Ses comédies amères Ko to tamo peva (1980) et Maratonci trče počasni krug (1982) comptent parmi les plus grands succès cinématographiques en Yougoslavie de tous les temps, et les répliques de ces films font partie du discours quotidien dans toutes les anciennes républiques yougoslaves. Dans cette décennie qui apporte un enrichissement de genre significatif à la cinématographie yougoslave, les artistes suivants connaissent un grand succès: Mića Milošević (Tesna koža, 1982, qui aura trois suites),

Branko Bauer (Balkan ekspres, 1983), Srdjan Karanović (Petrijin venac de 1980, Nešto između de 1983 et Jagode u grlu de 1986) et le dramaturge Dušan Kovačević (d'après les pièces / scénarios desquels les films Ko to tamo peva, Maratonci trče počasni krug et Sabirni centar ont été tournés) en tant que réalisateur du film culte Balkanski špijun (1984) et Emir Kusturica, lauréat de Palme d'or au Festival de Cannes avec Otac na službenom putu (1985).

Après la désintégration de la Yougoslavie socialiste, dans les très malheureuses années 1990 (lorsque la Serbie faisait partie de la République fédérale de Yougoslavie - avec le Monténégro), le réalisateur le plus important était Srđan Dragojević avec trois grands succès cinématographiques : la comédie Mi nismo anđeli (1992) , classique anti-guerre Lepa sela lepo gore (1996) et le drame Rane (1998). En 1995, Kusturica remporte sa deuxième Palme d'or avec le film Podzemlje. Parmi les œuvres les plus significatives de cette décennie figurent également Ubistvo sa predumišljajem (Gorčin Stojanović, 1995) et Lajanje na zvezde (Zdravko Šotra, 1998).

La première décennie du 21^e siècle, au cours de laquelle la République fédérale de Yougoslavie cesse d'exister, apporte à la Serbie le plus grand succès cinématographique depuis l'éclatement de la Yougoslavie socialiste - la comédie Zona Zamfirova (Zdravko Šotra, 2002), qui a été vue par plus d'un million de téléspectateurs dans un pays de sept millions d'habitants. Au milieu de la première décennie du 21^e siècle, la cinématographie serbe autrefois puissante est entrée dans une grande crise en raison de la fermeture d'un grand nombre de cinémas dans le cadre du processus de privatisation problématique, et les visites dans les cinémas ont chuté de façon spectaculaire. Ce n'est que dans la prochaine décennie qu'il y aura une sorte de reprise, avec des films tels que le drame sportif Montevideo bog te video (Dragan Bjelogrić, 2010), Mali budo (Danilo Bećković, 2014), Kralj Petar Prvi (Petar Ristovski, 2018), Južni vetar (Miloš Avramović, 2018) et Toma (Dragan Bjelogrić, 2021). Des films importants sont réalisés par Srđan Golubović (Klopka, 2007), Dejan Zečević (TT Sindrom de 2002 et Četvrti čovek de 2007) et Uroš Stojanović (Čarlston za Ognjenku, 2008), et une jeune génération de réalisateurs entre en scène, parmi lesquels les plus importants sont Stevan Filipović (Šejtanov ratnik de 2006, Šišanje de 2009 et Pored mene de 2015), Mladen Đorđević (Život i smrt porno bande, 2009), Maja Miloš (Klip, 2012), Mina Đukić (Neposlušni, 2014) et Vuk Ršumović (Ničije dete, 2014).

8.2. La musique populaire

Après la Seconde Guerre mondiale, lorsque la Yougoslavie a rompu avec l'Union soviétique et le bloc de l'Est (1948), la musique dite yougo-mexicaine est apparue en remplacement de la musique russe jusque-là populaire et désormais politiquement indésirable. La musique yougo-mexicaine était caractérisée par des chanteurs yougoslaves chantant des chansons mexicaines ou créant de nouvelles chansons dans la tonalité de la mélodie mexicaine. Cette musique est interprétée par des ensembles de mariachis, vêtus de costumes mexicains traditionnels avec des sombreros. Les représentants serbes les plus célèbres de cette direction musicale, populaire dans les années cinquante et soixante du XX^e siècle, sont Predrag Cune Gojković, Ljubomir Milić et l'ensemble de mariachis Paloma.

Au cours des années soixante, lorsque la Yougoslavie s'est tournée vers l'Occident, les sons rock et pop de l'Occident ont pénétré de ce côté, supprimant la musique yougo-mexicaine et inspirant d'autre part l'émergence de groupes et de chanteurs locaux. Dans le domaine de la musique pop, les grands chanteurs étaient Đorđe Marjanović (la première chanteur mégastar de la Yougoslavie socialiste), Lola Novaković, Dragan Stojnić et Miki Jevremović. Le groupe Siluete est l'un des premiers groupes de rock yougoslave, et son chanteur Zoran Mišćević était une idole de la jeunesse et un sex-symbol. À Belgrade, à la fin des années soixante, d'importants groupes de rock Crni biseri et Kornji grupa se sont formés

La musique populaire a prospéré au cours des années 70 dans toute la Yougoslavie. La chanteuse serbe Bisera Veletanlić et la plus grande star yougoslave de tous les temps, le chanteur pop Zdravko Čolić, entrent en scène. Zdravko Čolić a utilisé des motifs pop, rock, disco et plus tard ethno dans son expression. Des poètes talentueux écrivent les paroles de ses tubes. Dans les années 70, lorsque la scène rock yougoslave était dominée par le hard rock et le rock progressif, des groupes tels que YU grupa, Time, Smak et Galija étaient très actifs et populaires en Serbie. La musique folklorique nouvellement composée prospère parallèlement, dont les plus grandes stars de cette décennie et de la décennie suivante sont Toma Zdravković, Silvana Armenulić, Šaban Šaulić, Lepa Lukić, Predrag Živković Tozovac, Lepa Brena, Miroslav Ilić, Dragana Mirković et Vesna Zmijanac. Le chanteur rom Šaban Bajramović, qui deviendra célèbre dans le monde comme le roi de la musique tzigane (la musique des peuples roms), a également commencé sa carrière à cette époque. À la fin des années 70, Riblja čorba, probablement le groupe yougoslave et rock le plus populaire de tous les temps, a été formé à Belgrade, qui a acquis sa plus grande renommée dans les années 80. Le chanteur de ce groupe, Bora Đorđević, a acquis une renommée particulière en tant que poète de la poésie de rue. Les seuls "concurrents" de Riblja čorba et Đorđević en tant que poète étaient le groupe croate Azra et son leader Branimir Džoni Štulić.

Au début des années 80, une ère de nouvelle vague a commencé, et même la presse rock britannique a écrit sur de nouveaux groupes qui ont émergé : Idoli, Električni orgazam et Šarlo akrobata. La scène de nouvelle vague de Belgrade était étroitement liée à celle de Zagreb, qui se composait des susmentionnés Azra, Prljavo kazalište, Haustor et Film. À cette époque, les groupes de nouvelle vague serbes Zana, U škripcu, Laboratorija zvuka et Laki pingvini sont devenus populaires, ainsi que l'auteur-compositeur-interprète Đorđe Balašević, le chanteur et compositeur Oliver Mandić et le chanteur ethno-jazz Luis. Au milieu des années 80, la scène était dominée par Bajaga i Instruktori (qui jouissait également d'une grande popularité en Union soviétique), Ekatarina velika, Parbrejkersi, Disciplina kičme et l'auteur-compositeur-interprète Antonije Pušić, mieux connu sous le nom de Rambo Amadeus. Ce chanteur monténégrin provocateur, qui vit à Belgrade, est l'un des pionniers du hip-hop en Yougoslavie et a également « samplé » des artistes rock étrangers et des stars nationales de musique folk.

La guerre en Yougoslavie a provoqué l'arrêt des activités de nombreux groupes, dont les membres partent pour la plupart à l'étranger, et les discothèques et la télévision ont été

conquises par la musique turbo-folk - un mélange de sons de danse occidentale avec des mélodies serbes, grecques et orientales. Les plus grandes stars de cette époque et des trois prochaines décennies sont Svetlana Ceca Ražnatović, Džej Ramadanovski et Jelena Karleuša. Dans les années 90, les groupes de rock serbes les plus importants sont Van Gog, Babe, Plejboj, Eva Braun, Ritam nereda et Deca loših muzičara. La chanteuse pop-rock Ana Stanić et le musicien hip-hop Gru - la première grande star de ce genre en Serbie - sont également populaires.

Dans les années 2000, la musique rock en Serbie a perdu sa vitalité et son influence, et le turbo folk, la pop et l'ethnopop sont devenus des genres dominants, tandis que le hip-hop était un favori parmi les jeunes urbains. La plus grande star de la pop est Vlado Georgijev. Les plus grands noms de l'ethno-pop sont Željko Joksimović et Marija Šerifović, qui, en plus du niveau national, sont devenus célèbres au Concours Eurovision de la chanson - Šerifović en tant que vainqueur en 2008 et Joksimović qui a fini à la deuxième place en 2004. Les musiciens les plus importants du hip-hop sont le Belgrade Syndicate et Marcello.

SOURCES:

Livres et publications:

Bogdanović, Dimitrije – Istorija stare srpske književnosti (Srpska književna zadruga, 1980)
Đorđić, Petar - Istorija srpske cirilice (Zavod za izdavanje udžbenika SR Srbije, 1971)
Grupa autora - Istorija srpskog naroda, knjige I i II (Srpska književna zadruga, 1982)
Ivačković, Ivan – Kako smo propevali: Jugoslavija i njena muzika (Laguna, 2013)
Janjatović, Petar – Ex-Yu Rock enciklopedija (Geopoetika, 2016)
Kosanović, Dejan - Počeci kinematografije na tlu Jugoslavije (Institut za film – Univerzitet umetnosti, 1985)
Lujak, Tamara – Rečnik srpskih mitoloških bića (Laguna, 2021)
Lujak, Tamara – Rečnik slovenske mitologije (Laguna, 2021)
Palavestra, Aleksandar (kao A. Peragraš) – Ale i bauci: prilog proučavanja tajanstvenih bića Balkana (Mah, 2002)
Ristić, Jovan i Jovičević, Dragan - Izgubljeni svetovi srpskog filma fantastike (Filmski centar Srbije, 2015)
Rusu, Aurelian - Lepenski Vir – Schela Cladovei culture's chronology and its interpretation (Brukenthal. Acta Musei, VI. 1, 2011)
Savković, Miroslav - Kinematografija u Srbiji tokom Drugog svetskog rata 1941-1945 (Fakultet dramskih umetnosti, 1994)
Tirnanić Bogdan – Crni talas (Filmski centar Srbije, 2011)
Vesić, Dušan – Bunt dece socijalizma: Priča o novom talasu (Laguna, 2020)

Sites Web et pages Web

<https://bookaweb.com/sr/blog/20-najlepsih-tvrdava-srbije>

<https://dizajn.akademija.uns.ac.rs/wp-content/uploads/2016/10/010-Srbija-srednji-vek.pdf>
<https://manastiriusrbiji.com/manastir-visoki-decani/>
https://nasledje.gov.rs/index.cfm/spomenici/pregled_spomenika?spomenik_id=44883
<https://nationalgeographic.rs/foto/a18640/7-najlepsih-tvrđjava-na-teritoriji-srbije.html>
<https://manasija.rs/>
<https://kss.rs/>
<https://mojaskola.rtsplaneta.rs/>
<https://oks.org.rs/>
<https://partizan.rs>
<https://ravanica.rs/>
<https://rss.org.rs/>
www.danas.rs/drustvo/cuvene-vincanske-figurine/
www.sports-reference.com/olympics/summer/1968/ATH/womens-800-metres.html

www.arhitektura.rs
www.bastabalkana.com
www.beograd.rs
www.biografija.org
www.britanica.com
www.crvenazvezdafk.com/sr
www.imdb.com
www.iserbia.rs
www.larousse.com
www.nationalgeographic.rs
www.ossrb.org/
www.reprezentacija.rs/
www.serbia.com
www.serbia.travel
www.sveopoznatima.com
www.waterpoloserbia.org
www.zaduzbine-nemanjica.rs

